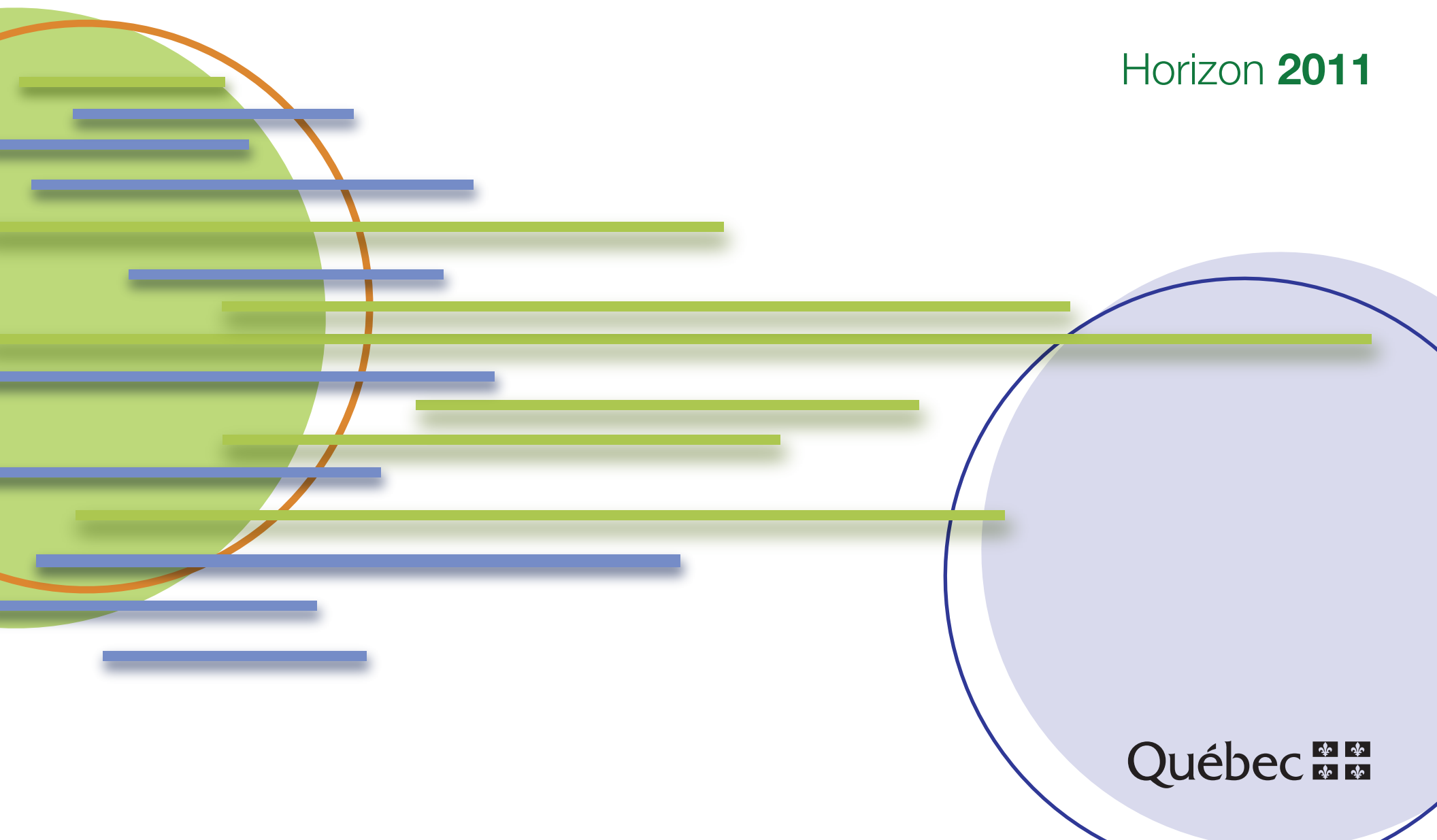


Information
sur le marché
du travail



Le marché du travail et l'emploi sectoriel en Estrie

Horizon **2011**



Québec 

Publication réalisée par la

Direction de la planification, du partenariat et de l'information sur le marché du travail
d'Emploi-Québec Estrie

Rédaction

Gilles Lecours, économiste

Secrétariat

Manon Dubé

Abonnement et changement d'adresse :
Emploi-Québec Estrie
Téléphone : 819 569-9761
Télécopieur : 819 566-0005
Courriel : manon.dube@mess.gouv.qc.ca

Publication disponible sur le site Internet :
<http://emploi Quebec estrie.net/>

Dépôt légal
Bibliothèque nationale du Québec, 2007
Bibliothèque nationale du Canada, 2007
ISBN : 978-2-550-51760-3

Remerciements

Pour ce volet régional des perspectives sectorielles, outre le travail effectué par l'équipe du Centre d'étude sur l'emploi et la technologie (CETECH), des consultations régionales ont été menées auprès de divers intervenants d'Emploi-Québec. Nous tenons à souligner particulièrement la participation de :

Philippe Boulet, conseiller en main-d'œuvre, CLE de Sherbrooke-Est
François Cloutier, conseiller en main-d'œuvre, CLE de Magog et de Coaticook
Michel Couture, conseiller en main-d'œuvre, CLE de Sherbrooke-Est
Yvon Couture, attaché d'administration, DSO
Pierre Desbiens, attaché d'administration, DSO
Danielle Gladu, agente de recherche, DPPIMT
Jean Pellerin, conseiller en main-d'œuvre, DSO
Nicole Phaneuf, conseillère en main-d'œuvre, CLE de Sherbrooke-Est
Michel Saïkali, conseiller en main-d'œuvre, CLE d'East Angus et de Lac-Mégantic

PRÉFACE

Le marché du travail et l'emploi sectoriel en Estrie Horizon 2011 est une publication produite par Emploi-Québec Estrie et destinée à soutenir la planification de l'intervention d'Emploi-Québec Estrie et la réalisation des perspectives professionnelles 2007-2011.

De plus, cet ouvrage est un outil d'information sur les tendances futures du marché du travail pour les partenaires d'Emploi-Québec, ainsi que pour les personnes, les entreprises et les organismes qui se préoccupent de la problématique de la main-d'œuvre et de l'emploi.

Le présent document cherche à circonscrire l'évolution, pour la période 2007-2011, des principaux indicateurs du marché du travail ainsi que de l'emploi sectoriel en Estrie.

Le directeur de la planification,
du partenariat et de l'information
sur le marché du travail



Roger Tremblay

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	6
Le marché du travail en Estrie	7
Perspective 2007-2011	8
Les indicateurs du marché du travail	11
La population de 15 ans et plus	12
La population active	13
Les chômeurs	14
Le taux d'activité	15
Le taux de chômage	16
Le taux d'emploi	17
L'emploi total	18
L'analyse sectorielle	20
La construction	21
La fabrication	23
La fabrication de produits en caoutchouc et en plastique	25
La fabrication de papier	28
La fabrication de produits en bois	30
La fabrication de produits métalliques	32
La fabrication de matériel de transport	34
La fabrication de meubles et de produits connexes	36
Les services	38
Le commerce de détail	39
Le commerce de gros	41
Le transport et l'entreposage	43
La finance, les assurances, les services immobiliers et la location	45
Les services professionnels, scientifiques et techniques	47
Les services aux entreprises, les services relatifs au bâtiment	49
Les industries de l'information, de la culture et des loisirs	51
L'hébergement et les services de restauration	53
Perspectives 2007-2011	56
Annexe	58

INTRODUCTION

Dans la première partie de ce document, les grands indicateurs du marché du travail¹ sont présentés dans l'horizon d'analyse 2007-2011. On y trouve également un historique des 15 dernières années.

Dans la deuxième partie, les perspectives sectorielles sont également présentées avec un historique des 15 dernières années. Le lecteur constatera que tous les secteurs d'activité ne font pas l'objet d'une analyse. Plusieurs raisons motivent cette décision. D'abord, en région, certains secteurs occupent un nombre relativement restreint de personnes; les secteurs comptant moins de 1 500 personnes occupées ne sont pas publiés. Dans ces cas, l'analyse plus large de l'ensemble du Québec doit être privilégiée.

Aussi, pour certains secteurs, l'analyse nationale peut facilement être transposée à pratiquement toutes les régions. Par exemple, l'évolution des secteurs de l'enseignement, des soins de santé ou des administrations publiques est largement tributaire de politiques nationales, la spécificité régionale étant davantage d'ordre démographique qu'économique.

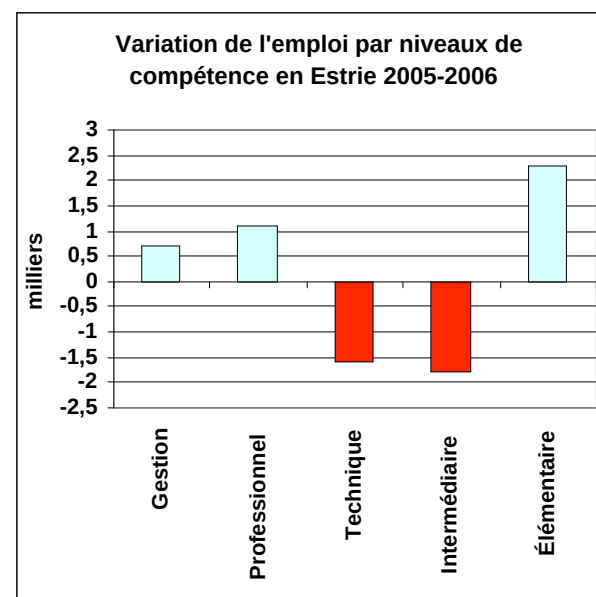
À partir des 33 grands regroupements de secteurs constituant notre matrice d'observation, 15 secteurs font ici l'objet d'une analyse particulière.

¹ Dans ce document, outre les prévisions, toutes les données sur l'emploi sont tirées de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada.

Le marché du travail en Estrie

FAITS SAILLANTS EN 2006²

- L'Estrie enregistre un faible gain de 600 emplois pour l'année 2006.
- Au bilan de 2006, Sherbrooke a 1 000 emplois de plus qu'en 2005.
- Le taux de chômage sur le territoire de l'Estrie s'établissait à 8,2 % en moyenne annuelle, c'est le plus haut taux enregistré depuis 1999.
- On observe une importante hausse des personnes actives sur le marché du travail dans la tranche des 15 à 19 ans.
- La région a perdu 4 000 emplois dans les niveaux de compétence *intermédiaire et technique*.
- Le secteur manufacturier a perdu 2 800 emplois en 2006.
- Il faut se rapporter à 1994 pour voir un aussi faible pourcentage d'emplois dans le secteur de la fabrication en Estrie.
- Le secteur des services compte 2 200 emplois additionnels en 2006.



² Emploi-Québec Estrie, *Point de conjoncture économique. L'Estrie en 2006, 2007.*

Perspectives 2007-2011

Au moment d'écrire ces lignes, nous avons déjà un bon aperçu des tendances du marché du travail pour l'année 2007. Ainsi, pour les neuf premiers mois de l'année, soit les trois premiers trimestres, l'emploi a progressé de 1,7 % comparativement à la même séquence en 2006. Cela est supérieur à nos prévisions, mais historiquement, il se crée un peu moins d'emplois au quatrième trimestre.

Sur l'horizon de 2011, en Estrie, le scénario des présentes perspectives prévoit une croissance de l'emploi de 0,9 % par année, soit 7 000 emplois supplémentaires, pour un total en fin de période de 153 100 emplois. Pour l'ensemble du Québec, cette croissance est de l'ordre de 1,3 % par année, pour un cumul de 245 800 emplois supplémentaires.

MARASME DANS LE SECTEUR DE LA FABRICATION

Tant au niveau des biens durables que des biens non durables, nos prévisions de croissance sont négatives. La fabrication de biens non durables accusera un recul de l'emploi de 1,8 % par année. La fabrication de bien durable affiche une croissance nulle, sur notre horizon de 2011. En fait, peu de secteurs échappent au marasme qui touche le secteur manufacturier.

Bien que ne faisant pas l'objet d'une analyse particulière, en raison du faible nombre d'emplois (moins de 1 500 emplois), les secteurs de la fabrication des textiles et produits textiles, des vêtements et produits en cuir reculent de plus de 5,0 % par année. Les secteurs de la fabrication de produits informatiques et électroniques, ainsi que la première transformation des métaux sont maintenant sous la barre des 1 000 emplois, voire des 500 emplois, et leur croissance est nulle ou négative.

En fait, seulement cinq secteurs de la fabrication enregistrent une croissance de l'emploi d'ici 2011. Il s'agit de la fabrication d'aliments, boissons et tabac, impression et activités connexes, la fabrication de machines, la fabrication de produits métalliques et finalement la fabrication de matériel de transport.

Mais, déjà au début de cette période d'analyse, Quebecor World se retrouve en difficulté financière et compte tenu des restructurations qui touchent le secteur, il faudra surveiller de près cette entreprise de Magog.

DANS L'URGENCE D'AGIR

Nos consultations régionales nous confirment d'abord les grandes difficultés du secteur manufacturier, mais elles nous ont aussi révélé que pour beaucoup d'entreprises, la situation leur impose de continuellement gérer dans l'urgence, sans grande possibilité de prévision à long terme et même à moyen terme. C'est dire que par exemple, la gestion prévisionnelle de la main-d'œuvre, pourtant essentielle dans le contexte démographique actuel, n'arrive pas en tête de liste des préoccupations quotidiennes des entrepreneurs, surtout pour les petites et moyennes entreprises.

UN MARCHÉ DU TRAVAIL ATYPIQUE

Dans le secteur de la fabrication, non seulement les types de productions se transforment, davantage une production en petits lots, mais aussi en corollaire, la gestion du capital humain commande maintenant de nouvelles manières de faire. De fait, les entreprises se voient confrontées à un marché extrêmement compétitif et doivent répondre à leurs clients dans des délais toujours plus serrés. Cela a comme conséquence d'engendrer des difficultés supplémentaires pour de stabiliser la main-d'œuvre.

Pour les travailleurs, ils sont de plus en plus soumis aux aléas des contrats des entreprises où ils travaillent. On voit donc les cycles d'embauches et de licenciements s'accélérer, laissant parfois l'impression d'une pénurie de main-d'œuvre dans l'urgence d'agir des entreprises.

LE TEMPS D'INVESTIR

Tous les analystes s'accordent pour dire qu'en cette période où le dollar canadien est fort, c'est le temps pour les entreprises d'investir dans l'acquisition d'équipements et de technologie. Pour les années 2006 et 2007, les données préliminaires d'investissements en immobilisations et réparation, tant pour le secteur privé que public, semblent afficher une progression. Mais, il faudra analyser ces chiffres de plus près, car sur le terrain, outre les immobilisations publiques ou privées subventionnées, une forte proportion d'entreprises peine à se maintenir à flot et ont donc énormément de difficulté à investir à long terme.

DES ENTREPRISES EN CROISSANCE

Nous le verrons plus en détail dans les pages qui suivent, certaines entreprises manufacturières affichent tout de même de bonnes performances et sont créatrices d'emplois. À titre d'exemple, l'entreprise Gurit, située à Magog, fabrique de la mousse de matériaux composites destinée aux marchés éolien et maritime (coques de bateau). L'entreprise a investi 16 millions de dollars au cours des 18 derniers mois dans cette usine construite en 2002. C'est dire qu'il y a de la place pour des entreprises innovantes et ayant des produits de niche.

LA TERTIARISATION DE L'ÉCONOMIE

Contrairement au secteur de la fabrication, le secteur des services sera en croissance de 1,8 % par année (7 800 emplois), sur l'horizon de 2011. Trois secteurs affichent une croissance supérieure à 2,0 %, soit le secteur du commerce, le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques, ainsi que le secteur des soins de santé et d'assistance sociale.

Toutefois, en termes de nombre d'emplois, c'est le secteur du commerce qui génère le plus de nouveaux emplois, soit 2 300 postes pendant la période. Avec le même pourcentage de croissance, le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques sera créateur de seulement 700 emplois d'ici 2011. Ces données illustrent non seulement un changement dans la nature du marché du travail, mais également

une certaine dégradation de la qualité des emplois. Ainsi, au Québec, le salaire horaire médian dans le commerce de détail était de 10,35 \$ en 2006. Dans le secteur des services professionnels, scientifiques et techniques, le salaire horaire médian était de 21,00 \$ au Québec en 2006.

Heureusement que le secteur public vient atténuer ce déséquilibre. Si l'on cumule les nouveaux emplois générés par les secteurs public et parapublic, on comptabilise 2 600 nouveaux postes jusqu'en 2011. Uniquement dans le secteur des soins de santé et d'assistance sociale, c'est 2 200 postes qui seront créés. Cette progression de l'emploi, conjuguée à l'attrition attendue dans ce secteur pourrait devenir très problématique si le milieu n'améliore pas davantage les conditions de travail, voire la rémunération.

LE VIRAGE S'AMORCE

Des projets structurants sont en phase d'émergence, comme le centre de recherche conjoint entre BRP Produits récréatifs et l'Université de Sherbrooke. Aussi, l'arrivée des Laboratoires Charles River dans le parc biomédical de Sherbrooke est certainement une très bonne nouvelle puisqu'il en résultera la création d'une centaine d'emplois de qualité. Enfin, l'initiative ZAP, Zone Accès Public à Internet est à coup sûr une initiative qui va dans le sens d'une économie du savoir.

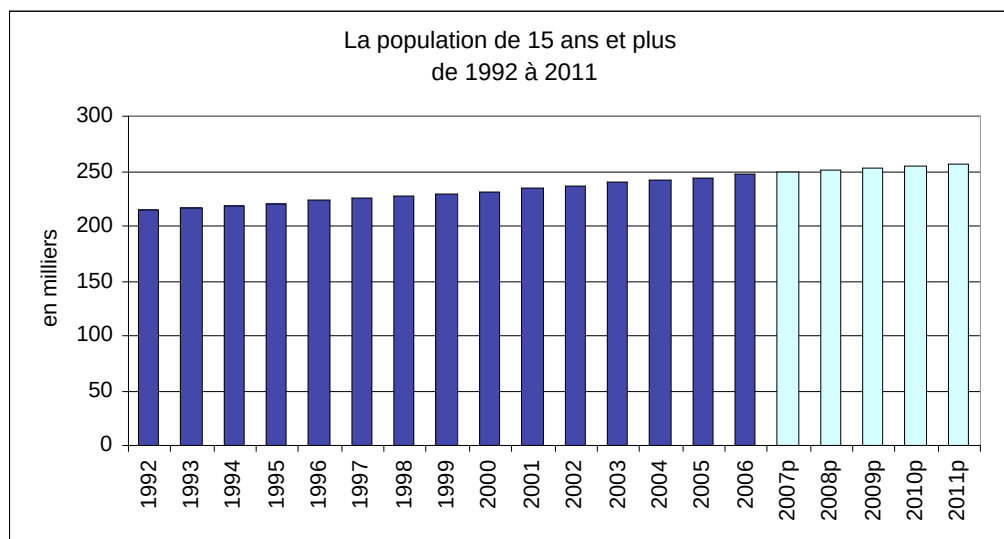
Bref, plusieurs intervenants travaillent à modifier la structure économique de Sherbrooke. Mais il y a encore loin de la coupe aux lèvres puisqu'encore en 2006, comme nous l'avons vu dans les pages précédentes, la région a perdu 3 400 emplois de niveau technique et intermédiaire et a créé 2 300 emplois de niveau élémentaire.

Les indicateurs du marché du travail

LA POPULATION DE 15 ANS ET PLUS

POPULATION

La population cible de l'enquête correspond à l'ensemble des personnes de 15 ans et plus qui résident dans les provinces du Canada, à l'exception de celles qui suivent : les personnes qui vivent dans les réserves indiennes, les membres à temps plein de l'armée et les pensionnaires d'établissements (par exemple, les personnes détenues dans les pénitenciers et les patients d'hôpitaux ou de maisons de repos qui ont résidé dans l'établissement pendant plus de six mois).



COMMENTAIRES

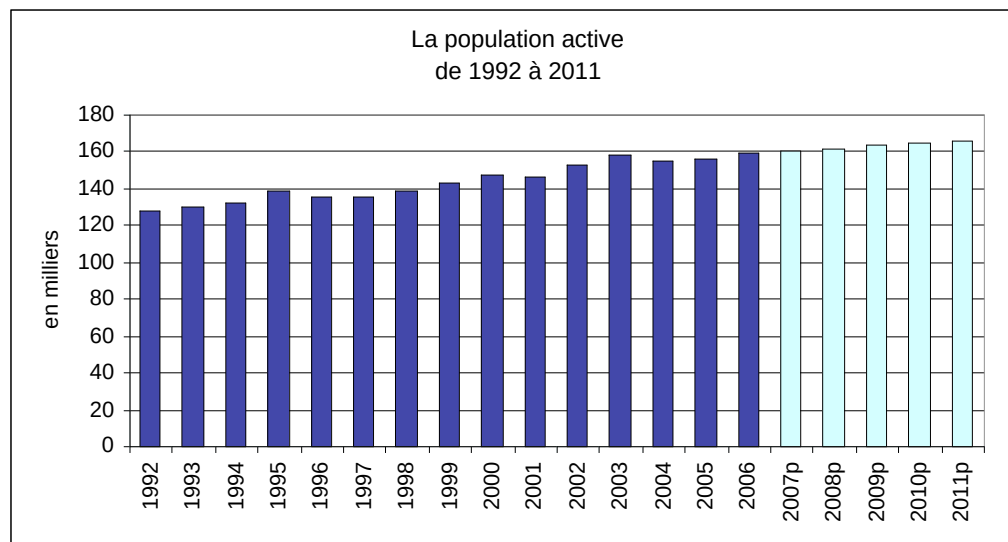
Sur l'horizon 2007-2011, la population de 15 ans et plus devrait s'accroître de 8 000 individus, soit une croissance annuelle de 0,8 %. Il s'agit d'une croissance légèrement inférieure à celle de l'emploi. C'est aussi, à peu de choses près, l'équivalent de la croissance moyenne depuis 1992.

Population de 15 ans et plus (000), moyenne de 2006																
Province de Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bas-Saint-Laurent	Québec	Chaudière-Appalaches	Estrie	Centre-du-Québec	Montréal	Montréal	Laval	Lanaudière	Laurentides	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Mauricie	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Côte-Nord & Nord-du-Québec
6 251,5	80,7	167,1	559,8	324,9	246,4	183,8	1 110,1	1 583,3	304,5	343,9	416,0	285,1	115,4	216,4	224,4	89,6

LA POPULATION ACTIVE

POPULATION ACTIVE

Population civile de 15 ans et plus (à l'exclusion des pensionnaires d'établissements) qui, durant la semaine de référence de l'enquête, était occupée ou en chômage. Avant 1966, l'enquête portait sur les personnes de 14 ans et plus.



COMMENTAIRES

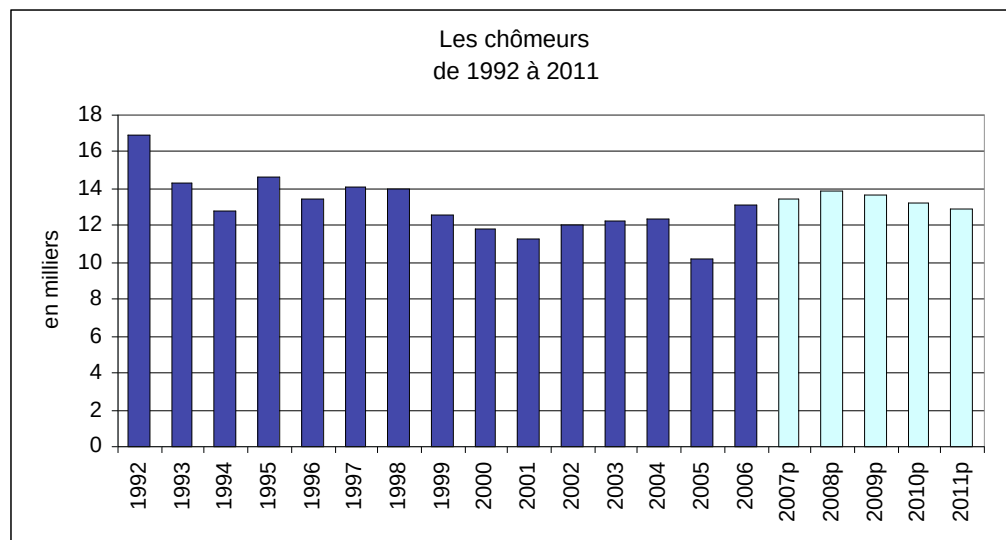
La population active en Estrie enregistrera une faible croissance sur notre période de référence, soit 0,8 %. Cette croissance est inférieure à celle observée au cours des 10 dernières années.

Population active (000), moyenne de 2006																
Province de Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bas-Saint-Laurent	Québec	Chaudière-Appalaches	Estrie	Centre-du-Québec	Montréal	Montréal	Laval	Lanaudière	Laurentides	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Mauricie	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Côte-Nord & Nord-du-Québec
4 094,2	40,9	101,0	365,2	219,8	159,2	124,2	750,6	1 045,5	200,8	227,4	270,5	197,7	73,8	123,6	137,7	56,2

LES CHÔMEURS

CHÔMAGE

Les chômeurs sont les personnes qui, durant la semaine de référence, étaient disponibles pour travailler et avaient été mises à pied temporairement, avaient cherché un emploi au cours des quatre dernières semaines ou devaient commencer un emploi au cours des quatre prochaines semaines.



COMMENTAIRES

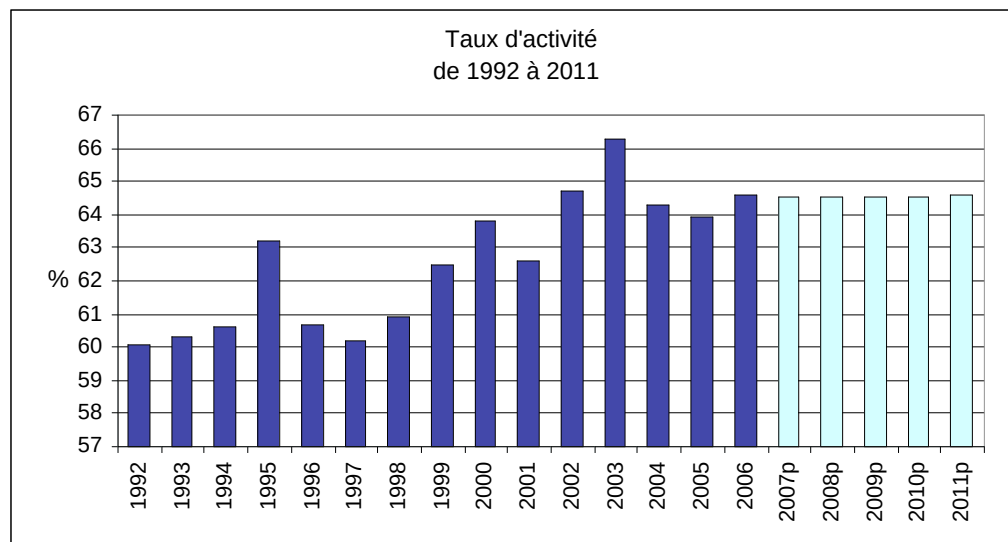
Le nombre de chômeurs sera en hausse en 2008, pour ensuite amorcer une légère baisse jusqu'en 2011. Cette décroissance de - 0,3 % du nombre de chômeurs d'ici 2011 est attribuable à une plus solide création d'emplois, surtout en fin de période.

Chômeurs (000), moyenne de 2006																
Province de Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bas-Saint-Laurent	Québec	Chaudière-Appalaches	Estrie	Centre-du-Québec	Montréal	Montréal	Laval	Lanaudière	Laurentides	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Mauricie	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Côte-Nord & Nord-du-Québec
328,7	7,5	9,1	20,2	12,8	13,1	9,2	55,1	105,4	13,3	13,0	21,3	11,8	6,8	11,0	14,6	4,6

LE TAUX D'ACTIVITÉ

TAUX D'ACTIVITÉ

Pourcentage de la population active totale par rapport à l'ensemble de la population de 15 ans et plus. Le taux d'activité pour un groupe donné (par exemple les femmes de 25 ans et plus) correspond au pourcentage de la population active dans ce groupe par rapport à l'effectif total du groupe.



COMMENTAIRES

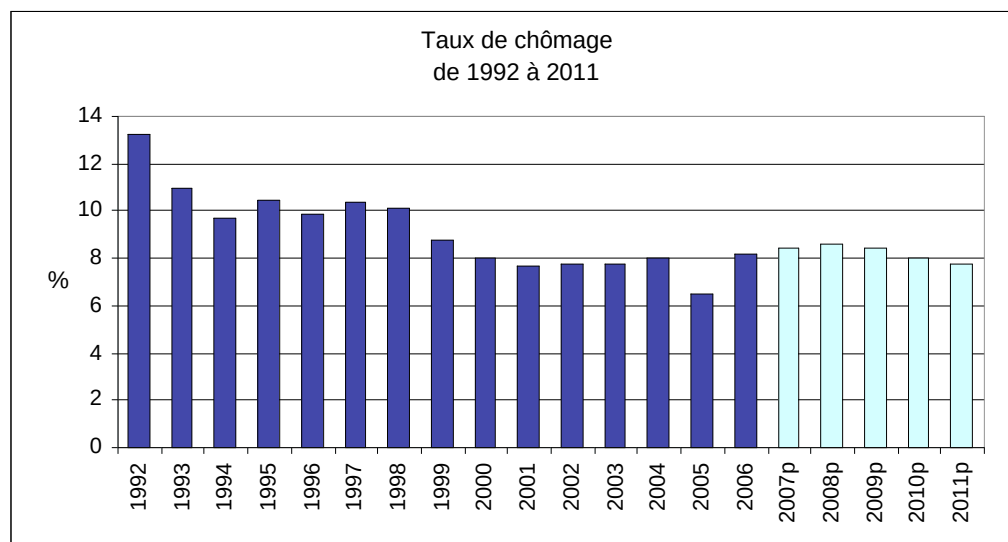
Au cours des 15 dernières années, le taux d'activité en Estrie se situait en moyenne à 62,5 %. En 2006, le taux d'activité était de 64,5 %. Le scénario pour notre période de référence situe le taux d'activité à 64,6 % en 2011. Pour l'ensemble du Québec, le taux d'activité atteindra 66,7 % en 2011.

Taux d'activité en pourcentage moyenne de 2006																
Province de Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bas-Saint-Laurent	Québec	Chaudière-Appalaches	Estrie	Centre-du-Québec	Montréal	Montréal	Laval	Lanaudière	Laurentides	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Mauricie	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Côte-Nord & Nord-du-Québec
65,5	50,7	60,4	65,2	67,7	64,6	67,6	67,6	66,0	65,9	66,1	65,0	69,3	64,0	57,1	61,4	62,7

LE TAUX DE CHÔMAGE

TAUX DE CHÔMAGE

Nombre de chômeurs, exprimé en pourcentage de la population active. Le taux de chômage pour un groupe donné (âge, sexe, état matrimonial, etc.) correspond au nombre de chômeurs dans ce groupe, exprimé en pourcentage des actifs dans ce groupe également.



COMMENTAIRES

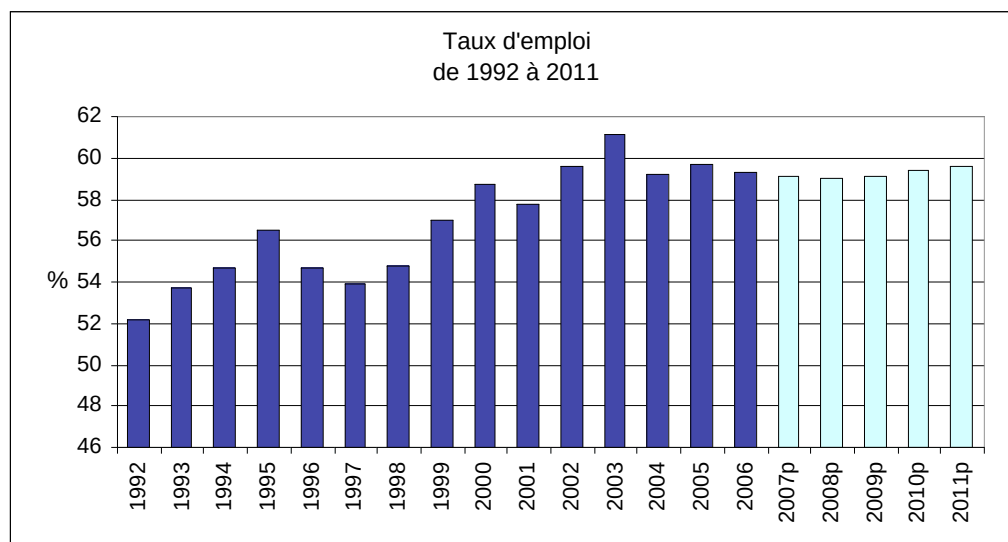
Le taux de chômage devrait se situer autour de 7,8 % en 2011. L'augmentation annuelle de la population active étant en hausse régulière mais stable, la création d'emplois devrait, surtout en fin de période, maintenir le taux de chômage à des niveaux légèrement supérieurs à l'ensemble du Québec.

Taux de chômage en pourcentage, moyenne de 2006																
Province de Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bas-Saint-Laurent	Québec	Chaudière-Appalaches	Estrie	Centre-du-Québec	Montréal	Montréal	Laval	Lanaudière	Laurentides	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Mauricie	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Côte-Nord & Nord-du-Québec
8,0	18,3	9,0	5,5	5,8	8,2	7,4	7,3	10,1	6,6	5,7	7,9	6,0	9,2	8,9	10,6	8,2

LE TAUX D'EMPLOI

TAUX D'EMPLOI

Nombre de personnes occupées, exprimé en pourcentage de la population de 15 ans et plus. Le taux d'emploi d'un groupe particulier (selon l'âge, le sexe, l'état matrimonial, la province, etc.) correspond au nombre de personnes occupées dans ce groupe, exprimé en pourcentage de l'effectif de ce groupe.



COMMENTAIRES

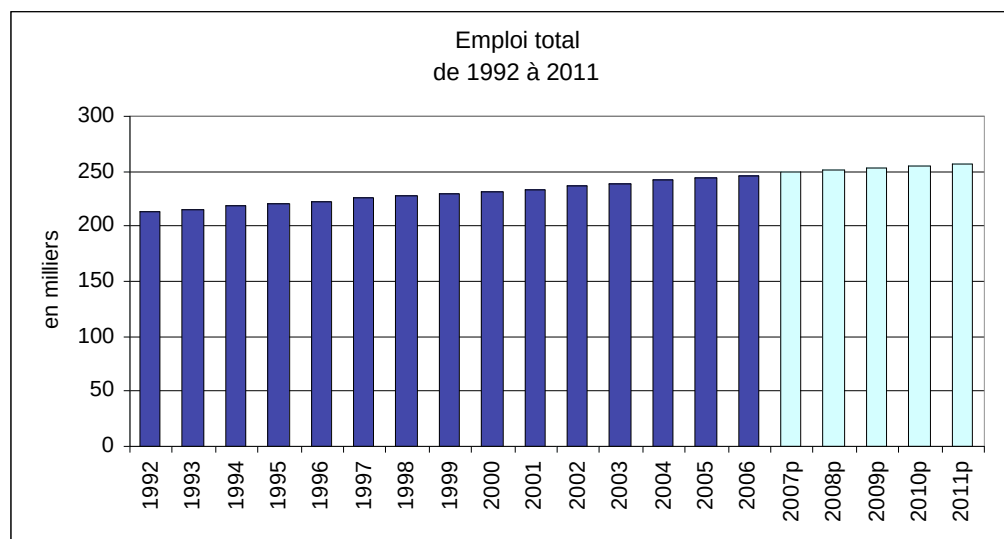
Le taux d'emploi pourrait atteindre près de 60,0 % en 2011. La croissance moyenne annuelle de 1,0 % est légèrement supérieure à la croissance de l'emploi.

Taux d'emploi en pourcentage, moyenne de 2006																
Province de Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bas-Saint-Laurent	Québec	Chaudière-Appalaches	Estrie	Centre-du-Québec	Montréal	Montréal	Laval	Lanaudière	Laurentides	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Mauricie	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Côte-Nord & Nord-du-Québec
60,2	41,4	55	61,6	63,7	59,3	62,6	62,7	59,4	61,6	62,3	59,9	65,2	58,1	52,0	54,9	57,6

L'EMPLOI TOTAL

EMPLOI

Les personnes occupées sont celles qui, au cours de la semaine de référence, ont fait un travail quelconque contre rémunération ou en vue d'un bénéfice, ou avaient un emploi, mais n'étaient pas au travail.



COMMENTAIRES

Le taux de croissance annuel moyen (TCAM) de l'emploi en Estrie, pour la période 2007 à 2011, est estimé par Emploi-Québec Estrie à 0,9 %. Cela portera le nombre de personnes occupées à 153 100 en 2011, soit 7 000 personnes de plus qu'en 2006. Pour l'ensemble du Québec, la croissance moyenne de l'emploi est estimée à 1,3 % par année. Le Québec comptera 245 800 personnes en emploi au terme de notre période de prévision.

Personnes occupées (000), moyenne de 2006																
Province de Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bas-Saint-Laurent	Québec	Chaudière-Appalaches	Estrie	Centre-du-Québec	Montréal	Montréal	Laval	Lanaudière	Laurentides	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Mauricie	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Côte-Nord & Nord-du-Québec
3 765,4	33,4	91,9	345	207,0	146,1	115,0	695,5	940,2	187,5	214,4	249,2	185,9	67,0	112,6	123,1	51,6

Personnes occupées à temps plein (000), moyenne de 2006																
Province de Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bas-Saint-Laurent	Québec	Chaudière-Appalaches	Estrie	Centre-du-Québec	Montréal	Montréal	Laval	Lanaudière	Laurentides	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Mauricie	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Côte-Nord & Nord-du-Québec
3 079,4	27,6	76,0	285,6	172,8	115,8	96,2	574,4	753,2	154,1	174,2	208,5	154,9	55,1	89,5	98,3	43,2

Personnes occupées à temps partiel (000), moyenne de 2006																
Province de Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bas-Saint-Laurent	Québec	Chaudière-Appalaches	Estrie	Centre-du-Québec	Montréal	Montréal	Laval	Lanaudière	Laurentides	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Mauricie	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Côte-Nord & Nord-du-Québec
686,1	5,8	15,9	59,4	34,2	30,3	18,8	121,1	186,9	33,4	40,2	40,7	31,0	11,9	23,2	24,7	8,5

Même si dans le cadre de cet exercice portant sur les perspectives sectorielles, nous ne distinguons pas les emplois à temps plein des emplois à temps partiel, les récentes données nous indiquent que la région de l'Estrie est la première région sur 16, en termes de pourcentage d'emplois à temps partiel.

Aussi, des six RMR³ au Québec, Sherbrooke est celle dont le pourcentage d'emplois à temps partiel est le plus élevé, soit 20,7 %.

Pourcentage des personnes occupées à temps partiel, moyenne de 2006																
Province de Québec	Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	Bas-Saint-Laurent	Québec	Chaudière-Appalaches	Estrie	Centre-du-Québec	Montréal	Montréal	Laval	Lanaudière	Laurentides	Outaouais	Abitibi-Témiscamingue	Mauricie	Saguenay-Lac-Saint-Jean	Côte-Nord & Nord-du-Québec
18,2	17,4	17,3	17,2	16,5	20,7	16,3	17,4	19,9	17,8	18,8	16,3	16,7	17,8	20,6	20,1	16,5

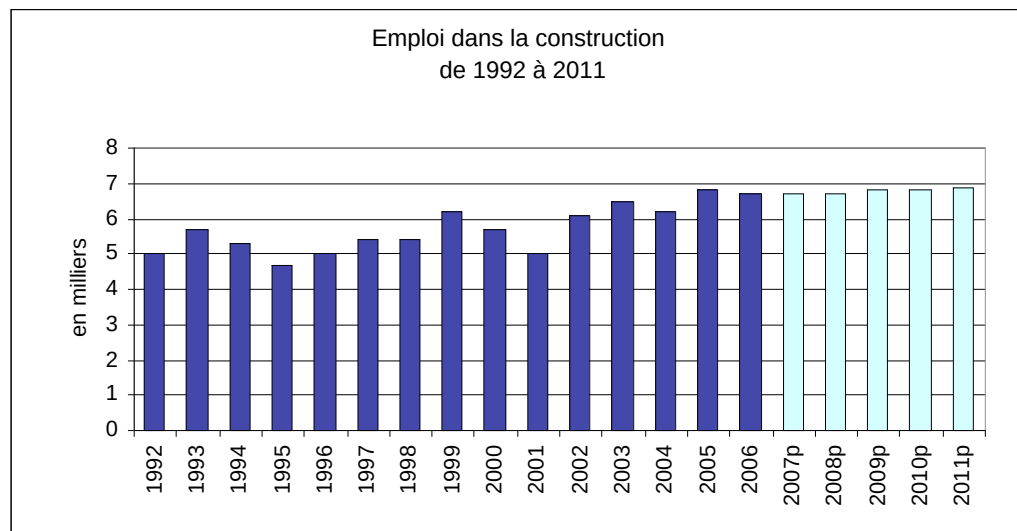
³ Région métropolitaine de recensement.

L'analyse sectorielle

LA CONSTRUCTION

23 CONSTRUCTION

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale est la construction, la réparation et la rénovation d'immeubles et d'ouvrages de génie civil, et le lotissement et l'aménagement de terrains. Les établissements de ce secteur peuvent exercer leurs activités pour leur propre compte ou pour celui d'autres établissements avec lesquels ils sont liés par contrat. Ils peuvent être responsables de l'exécution de l'ensemble ou d'une partie du projet de construction. Ces établissements sous-traitent souvent une partie ou la totalité des travaux à faire. Il peut s'agir de constructions neuves ou de travaux de réparation et de rénovation d'ouvrages existants.



COMMENTAIRES

En 2006, le secteur de la construction comptait pour 17,2 % de l'emploi du secteur secondaire en Estrie.

Emploi-Québec Estrie prévoit, pour ce secteur, une légère croissance de l'emploi d'ici 2011, soit entre 0,0 % et 1,0 % par année. À la fin de notre période de prévision, l'emploi du secteur devrait compter 6 900 emplois.

Encore dynamique

Malgré une croissance de seulement quelques centaines d'emplois, sur notre période de prévision, ce secteur demeurera vigoureux. C'est le secteur institutionnel et de la voirie qui générera et maintiendra l'emploi du secteur, « pas moins de 70,0 % de l'activité de la construction non résidentielle sera générée par des investissements du secteur public en 2008, comparativement à 60,0 % d'habitude, indique David Whissell, et à 65,0 % cette année, selon Louis Delagrave, économiste

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
6 700	4,6	3,6	0,6	0,5

principal de la CCQ. En fait, à l'exception du résidentiel (- 9,0 %), tous les secteurs de la construction tourneront plus rondement l'an prochain, soit notamment ceux du génie civil et de la voirie (+ 12,0 %) et ceux de l'institutionnel et du commercial (+ 2,0 %). »⁴

Principales entreprises en région

Sintra inc. (région Estrie)	Construction de routes, de rues et de ponts	(entre 150 et 200 emplois)
Beaudin Le Prohon inc.	Installation d'équipements de réfrigération commerciale	(entre 150 et 200 emplois)
Castonguay inc.	Entrepreneurs en préparation de terrains	(entre 100 et 150 emplois)
E.C.E. Électrique inc.	Travaux d'électricité	(entre 75 et 100 emplois)

Principales professions dans ce secteur

% des personnes en emploi

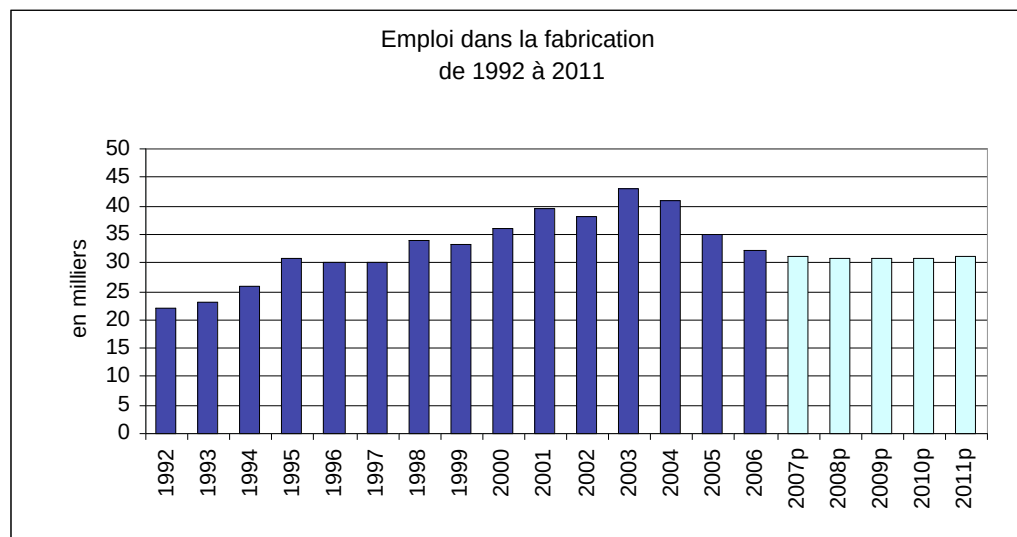
Charpentiers-menuisiers/charpentières-menuisières (7271)	12,0 %
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction (7611)	5,0 %
Conducteurs/conductrices d'équipement lourd (sauf les grues) (7421)	4,0 %

⁴ La Presse, décembre 2007.

LA FABRICATION

31, 33 FABRICATION

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale est la transformation de matières ou de substances en nouveaux produits par des procédés mécaniques ou physiques. Il peut s'agir de produits finis, c'est-à-dire propres à l'utilisation ou à la consommation, ou de produits semi-finis, c'est-à-dire destinés à servir de matières premières à un établissement qui les utilisera pour produire autre chose. Sont aussi assimilées aux activités de fabrication des activités telles que : l'assemblage des composants de produits fabriqués; le mélange de matières; la finition de produits fabriqués par la teinture, le traitement thermique, le placage et d'autres procédés similaires. Les établissements du secteur de la fabrication sont connus sous diverses appellations selon les domaines, par exemple usines, fabriques ou manufactures.



COMMENTAIRES

Emploi-Québec Estrie prévoit une décroissance de l'emploi pour ce secteur d'ici 2011. En fin de période toutefois, on observera une légère remontée du niveau d'emploi.

Ce scénario est exceptionnellement optimiste compte tenu des données préliminaires pour l'année 2007.

De fait, depuis 2003, l'Estrie a perdu 11 000 emplois manufacturiers. En termes de pourcentage de l'emploi total, nous devons reculer jusqu'en 1994 pour observer un taux semblable à celui de 2006.

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
32 100	22,0	5,5	- 0,6	0,2

LE SYNDROME HOLLANDAIS

« Théoriquement, toute économie dotée à la fois d'une ressource clé et d'un secteur manufacturier peut contracter la maladie. Supposons que le cours mondial de la ressource monte en flèche, provoquant une forte expansion du secteur. La monnaie va en général s'apprécier, ce qui va créer des pressions sur le secteur manufacturier. C'est plus ou moins ce qui s'est passé aux Pays-Bas dans les années 1970 lorsque les cours énergétiques ont bondi et qu'il y a eu une poussée sur le florin — d'où le nom de la maladie. »⁵

Cette explication en vaut certainement d'autres, mais disons qu'elle a le mérite d'illustrer la dynamique à laquelle on assiste depuis quelques années au Canada. L'Ouest canadien, avec ses ressources en sable bitumineux, dope l'économie et entraîne le dollar canadien vers des sommets. Ce phénomène, conjugué aux difficultés de l'économie des É.-U., rend nos entreprises manufacturières beaucoup moins compétitives. Évidemment, la montée des économies des pays émergents ajoute à cette problématique.

Ce sont surtout le Québec et l'Ontario qui écopent. Au niveau régional, l'Estrie et Sherbrooke sont des territoires particulièrement touchés étant donnée la nature de leur structure économique où le secteur de la fabrication occupe une plus grande part de l'emploi. En Estrie, le produit intérieur brut⁶ pour le secteur de la fabrication affiche un recul de 0,9 % par année de 2003 à 2005, comparativement à une croissance de 3,3 % pour l'ensemble des industries. C'est relativement peu compte tenu des milliers d'emplois manufacturiers qui ont disparu durant cette période. C'est dire qu'il y a encore des entreprises qui savent tirer leur épingle du jeu, malgré la conjoncture particulièrement difficile.

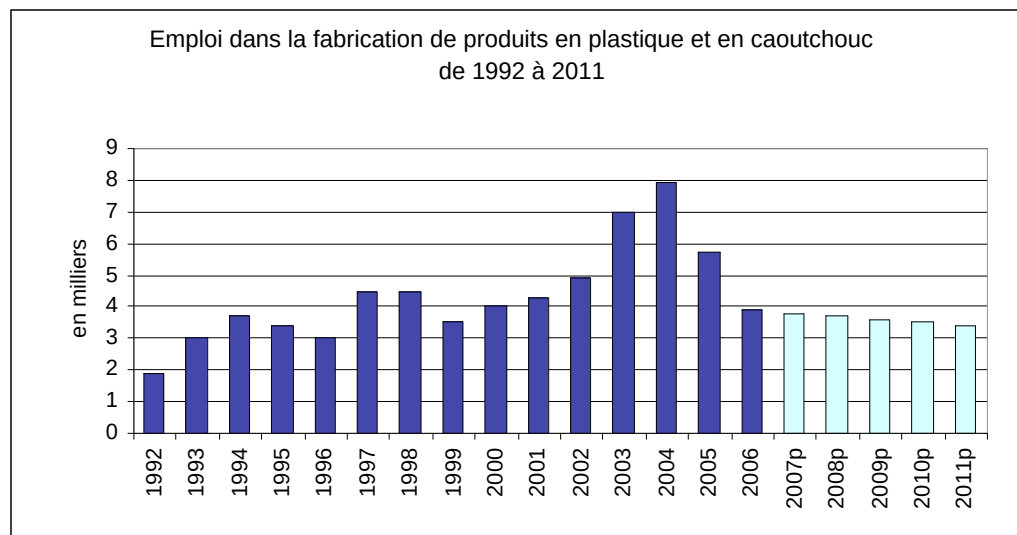
⁵ Stephen S. Poloz, Exportation et développement Canada, octobre 2005.

⁶ Institut de la statistique du Québec, 2007.

La fabrication de produits en caoutchouc et en plastique

326 CAOUTCHOUC ET PLASTIQUE

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer des produits par traitement du caoutchouc et du plastique brut. Les activités de traitement du caoutchouc ou du plastique sont regroupées dans le même secteur parce que les propriétés techniques de ces polymères sont apparentées. Généralement, les établissements classés dans ce secteur fabriquent des produits faits d'une seule matière, le caoutchouc ou le plastique. La fabrication de pneus constitue la principale exception à cette règle.



COMMENTAIRES

La fabrication de produits en caoutchouc et en plastique comptait, en 2006, pour 12,1 % de l'emploi manufacturier en Estrie. Ce secteur se classe au troisième rang sur 16 en termes d'emploi manufacturier régional.

Emploi-Québec Estrie prévoit une forte décroissance pour ce secteur d'ici 2011. Statistique Canada estime que de 2004 à 2006, il s'est perdu plus de 4 000 emplois dans ce secteur, en Estrie.

Bien que les données de l'Enquête sur la population active regroupent ces deux secteurs, le sous-secteur du caoutchouc et celui du plastique ont, dans les faits, des dynamiques passablement différentes. En termes d'emploi, il y a également une importante différence entre ces secteurs. Les données du recensement de 2001, plus désagrégées, indiquent qu'en Estrie, le sous-secteur du caoutchouc comptait pour 68,6 % des emplois du SCIAN 326, tandis que le sous-secteur du plastique occupait 31,4 % de la main-d'œuvre.

La région de l'Estrie a appris dernièrement la fermeture de l'entreprise GDX Automotive et le licenciement de 400 travailleurs. « GDX était en déclin depuis quelques années. Il y a quatre ans, 1 600 employés y travaillaient. Au plus fort de la production, sous le groupe Saargummi,

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
3 900	2,7	10,7	- 2,7	0,8

jusqu'à 2 000 personnes y fabriquaient des pièces de caoutchouc. »⁷ American Biltrite (Canada) Ltd. et Waterville TG inc. ont également procédé à des mises à pied en 2007. C'est dire que ce secteur en est un de ceux qui sont très durement touchés par la crise du secteur manufacturier.

LE SOUS-SECTEUR DU PLASTIQUE

Malgré ce portrait relativement sombre du secteur du caoutchouc, l'entreprise « Camoplast a investie 9 millions de dollars pour se doter d'un centre de recherche d'envergure mondiale dans le nouveau parc industriel de Magog. Cet investissement permettra notamment à l'entreprise de développer des produits novateurs qui assureront sa croissance et sa rentabilité à long terme. »⁸

Beaucoup moins important en termes d'emplois, l'avenir de ce sous-secteur paraît plus prometteur. L'industrie utilise des procédés de fabrication à plus forte intensité technologique.

Une entreprise comme BRP inc. est un donneur d'ordres majeur et plusieurs sous-traitants peuvent espérer progresser.

Dans ce secteur, le salaire horaire médian au Québec était de 16,83 \$ en 2006. La moyenne d'âge des travailleurs en Estrie est relativement jeune, 60,0 % des travailleurs ayant entre 25 à 44 ans.

Répartition en pourcentage des entreprises de l'industrie québécoise des produits en matière plastique et en matériau composite	
Montréal	37,5
Montréal	23,1
Laval, Lanaudière, Laurentides	12,4
Chaudière-Appalaches	11,6
Estrie	5,4
Centre-du-Québec	4,8
Autres régions	5,2

La présence des femmes y est importante, avec 40,0 % des personnes en emploi.

⁷ Marianne Dandurand, *La Tribune*, 2007.

⁸ Investissement Québec, 2007.

Principales entreprises régionales

Waterville T.G. (siège social)
Cyzotrim enr.

Fabrication d'autres produits en caoutchouc
Fabrication d'autres produits en caoutchouc

Nombre d'employés

(entre 2 000 et 2 500 emplois)
(entre 200 et 250 emplois)

Principales professions dans ce secteur

Manœuvres dans la fabrication des produits en caoutchouc et en plastique (9615)
Opérateurs/opératrices de machines de transformation du caoutchouc et personnel assimilé (9423)
Surveillants/surveillantes dans la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (9214)

% des personnes en emploi

30,0 %
21,0 %
5,0 %

La fabrication de papier

322 FABRICATION DU PAPIER

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale est la fabrication de pâte à papier, de papier et de produits du papier. La fabrication de pâte consiste à séparer les fibres cellulosiques des impuretés contenues dans le bois, le papier usagé ou d'autres sources de fibres. La fabrication de papier consiste à assembler ces fibres en une feuille. Les produits en papier transformé résultent de diverses opérations de coupe et de façonnage effectuées sur du papier et d'autres matériaux.



COMMENTAIRES

La fabrication de papier comptait, en 2007, pour 7,2 % de l'emploi manufacturier en Estrie. Ce secteur se classe au cinquième rang en termes d'emploi manufacturier régional.

Emploi-Québec Estrie ne prévoit pas de croissance pour ce secteur d'ici 2011, tout comme dans notre dernier exercice. Pour l'ensemble du Québec, c'est une décroissance du secteur qui s'annonce. Plus que jamais, ce secteur d'activité économique est fragilisé par plusieurs phénomènes : la concurrence des pays d'Amérique latine et de la Chine, le coût et la rareté de la ressource et évidemment l'appréciation du dollar canadien.

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
2 300	1,6	6,9	nul	- 1,5

En Estrie, tant Domtar que Kruger ont fait des mises à pied et laissent présager d'autres restructurations.

C'est une industrie où les salaires sont relativement élevés; dans ce secteur, le salaire horaire médian était 23,77 \$ au Québec en 2006. La moyenne d'âge des travailleurs en Estrie est un peu plus jeune que pour l'ensemble du Québec. En Estrie, 38,0 % des travailleurs ont plus de

45 ans, comparativement à 44,0 % au Québec. Seulement 8,0 % ont entre 15 et 24 ans. On compte seulement 16,0 % des emplois occupés par des femmes.

Principales entreprises régionales

Domtar inc.
Kruger inc. — division papier pour publication
Cascades East Angus

Usines de papier, sauf le papier journal
Usines de papier journal
Usines de pâte chimique

Nombre d'employés

(entre 950 et 1000 emplois)
(entre 450 et 500 emplois)
(entre 250 et 300 emplois)

Principales professions dans ce secteur

Manœuvres dans le traitement des pâtes et papier et la transformation du bois (9614)
Mécaniciens/mécaniciennes de chantier et mécaniciens industriels/mécaniciennes industrielles (7311)
Opérateurs/opératrices de machines dans les usines de pâte à papier (9432)

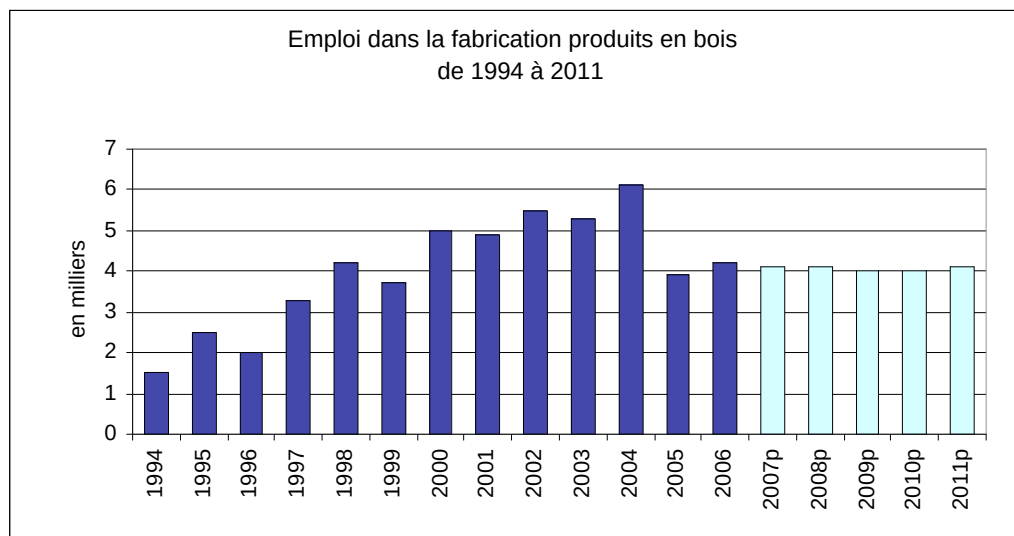
% des personnes en emploi

17,0 %
8,0 %
6,0 %

La fabrication de produits en bois

321 PRODUITS EN BOIS

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer des produits à partir du bois. Il comprend trois groupes : les établissements qui scient des billes pour en faire du bois de charpente et des produits semblables, ou qui assurent la préservation de ces produits; ceux qui produisent des articles conçus pour améliorer les caractéristiques naturelles du bois, en fabriquant des placages, des contreplaqués, des panneaux en bois reconstitué ou des ensembles en bois transformé; et ceux qui fabriquent divers produits en bois, comme la menuiserie préfabriquée. Sont exclus de ce secteur les établissements dont l'activité principale consiste à abattre les arbres et à réduire les billes en copeaux sur le terrain, à fabriquer de la pâte à bois, du papier et des produits du papier, à fabriquer des armoires et comptoirs de cuisine et des armoires de salle de bain en bois (...).



COMMENTAIRES

La fabrication de produits en bois comptait, en 2006, pour 13,1 % de l'emploi manufacturier en Estrie. Ce secteur se classe au deuxième rang sur 16 en termes d'emploi manufacturier régional.

Au Québec, la fabrication de produits en bois représente moins de 1,5 % de l'emploi total et 9,1 % de l'emploi manufacturier. On voit donc l'importance de ce secteur en Estrie.

Emploi-Québec Estrie ne prévoit pas de croissance pour ce secteur d'ici 2011. Statistique Canada estime que de 2004 à 2006, il s'est perdu, dans ce secteur, plus de 1 900 emplois en Estrie.

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)		Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)
régional		régional (total)	au Québec (secteur)	régional au Québec
4 200		2,9	8,0	- 0,5 - 0,8

Comme ailleurs au Québec et même au Canada, le conflit du bois d'œuvre a eu un impact sur le secteur, mais c'est certainement un peu moins en Estrie en raison de la structure de l'industrie. Toutefois, l'appréciation du dollar canadien et les problèmes du secteur de l'immobilier américain seront des éléments déterminants à surveiller. Tafisa Canada, à Lac-Mégantic, dont une partie de l'usine a été la proie des flammes

a été reconstruite et tant la direction que les travailleurs sont maintenant optimistes. Il en va autrement de La Corporation Internationale Masonite, toujours à Lac-Mégantic, qui a procédé à des mises à pied.

Le sous-secteur de la fabrication des portes et fenêtres pourrait écoper des difficultés du secteur de l'immobilier chez nos voisins du Sud. Mais pour l'heure, nos plus grandes entreprises, dans ce secteur, semblent bien s'en tirer.

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 15,90 \$ au Québec en 2006. La moyenne d'âge des travailleurs en Estrie est un peu plus jeune que pour l'ensemble du Québec. En Estrie, 53,0 % des travailleurs ont entre 25 et 44 ans. Seulement 14,0 % des emplois sont occupés par des femmes. Les emplois sont à temps plein à 93,0 %.

Principales entreprises régionales

Tafisa Canada	Usines de panneaux de particules et de fibres	(entre 300 et 350 emplois)
Industries manufacturières Mégantic	Usines de placages et de contreplaqués de feuillus	(entre 250 et 300 emplois)
Corporation Internationale Masonite (La)	Fabrication de portes et de fenêtres en bois	(entre 200 et 250 emplois)
Portes Lambton (Les)	Fabrication de portes et de fenêtres en bois	(entre 200 et 250 emplois)
Fenêtres Robert Itée	Fabrication de portes et de fenêtres en bois	(entre 150 et 200 emplois)

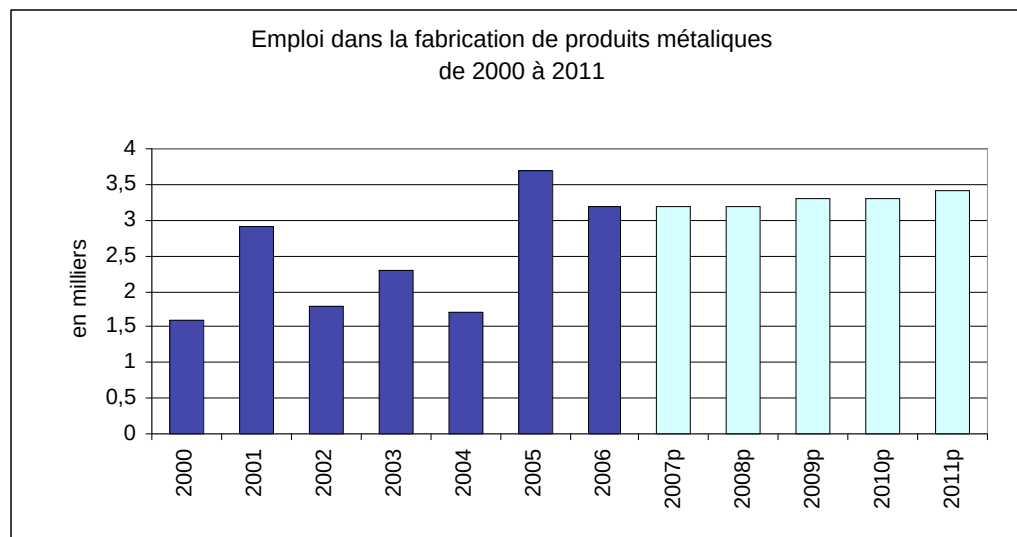
Principales professions dans ce secteur

Manœuvres dans le traitement des pâtes et papier et la transformation du bois (9614)	11,0 %
Monteurs/monteuses et contrôleurs/contrôleuses d'autres produits en bois (9493)	10,0 %
Opérateurs/opératrices de machines à scier dans les scieries (9431)	9,0 %

La fabrication de produits métalliques

332 PRODUITS MÉTALLIQUES

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale consiste à forger, estamper, former, tourner et assembler des éléments en métaux ferreux et non ferreux pour fabriquer, entre autres, coutellerie et outils à main, produits d'architecture et éléments de charpentes métalliques, chaudières, réservoirs, conteneurs d'expédition, quincaillerie, ressorts et produits en fil métallique, produits tournés, écrous, boulons et vis.



COMMENTAIRES

La fabrication de produits métalliques comptait, en 2006, pour 10,0 % de l'emploi manufacturier en Estrie. Ce secteur se classe au quatrième rang sur 16 en termes d'emploi manufacturier régional.

Au Québec, la fabrication de produits métalliques fournissait, en 2006, 9,1 % de l'emploi manufacturier. Emploi-Québec Estrie prévoit une croissance de l'emploi pour ce secteur de 1,2 % d'ici 2011.

Après de lourdes pertes d'emplois en 2004, Statistique Canada estime qu'il s'est créé 2 000 emplois en 2005, sur le territoire de l'Estrie. Par contre, de 2005 à 2006, l'emploi était en chute et atteignait 3 200, soit 500 emplois de moins.

L'Estrie compte des entreprises très performantes dans le domaine de l'usinage; pensons ici à Usinatech inc., un des principaux sous-traitants de BRP.

Ce secteur est selon nous un de ceux qui sont des plus prometteurs. Toutefois, comme pour d'autres secteurs techniques, les écoles de formation peinent à combler leurs salles de cours.

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
3 200	2,2	7,3	1,2	1,4

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 16,00 \$ au Québec en 2006. Le revenu annuel moyen en 2000 était de 29 000 \$ en Estrie, comparativement à 34 000 \$ pour l'ensemble du Québec. La moyenne d'âge des travailleurs en Estrie est un peu plus jeune que pour l'ensemble du Québec. En Estrie, 48,0 % des travailleurs ont entre 25 et 44 ans. Seulement 18,0 % des emplois sont occupés par des femmes. Les emplois sont à temps plein, à 93,0 % contre 81,0 % pour l'ensemble des secteurs.

Principales entreprises régionales

Usinatech inc.	Ateliers d'usinage	(entre 175 et 200 emplois)
A.F.T. inc.	Fabrication de tous les autres produits métalliques divers	(entre 175 et 200 emplois)
H. Fontaine ltée	Fabrication de soupapes en métal	(entre 125 et 150 emplois)
Bodco inc.	Fabrication de machines agricoles	(entre 125 et 150 emplois)
G. & R. de La Fontaine inc.	Fabrication de portes et de fenêtres en métal	(entre 75 et 100 emplois)

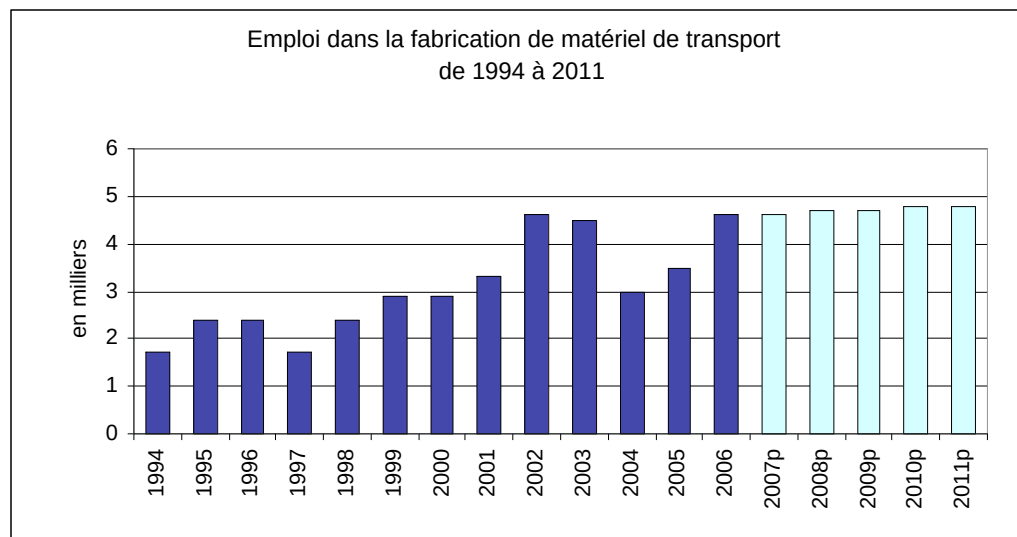
Principales professions dans ce secteur

	% des personnes en emploi
Soudeurs/soudeuses et opérateurs/opératrices de machines à souder et à braser (7265)	17,0 %
Machinistes et vérificateurs/vérificatrices d'usinage et d'outillage (7231)	13,0 %
Opérateurs/opératrices de machines d'usinage (9511)	6,0 %

La fabrication de matériel de transport

336 MATÉRIEL DE TRANSPORT

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer ou à reconstruire du matériel et des pièces servant au transport des personnes et des marchandises par route, rail, air et eau.



COMMENTAIRES

La fabrication de matériel de transport comptait, en 2006, pour 14,3 % de l'emploi manufacturier en Estrie. Ce secteur se classe au premier rang sur 16 en termes d'emploi manufacturier régional.

Au Québec, la fabrication de matériel de transport fournissait, en 2006, 9,4 % de l'emploi manufacturier.

Emploi-Québec Estrie prévoit une croissance de l'emploi pour ce secteur de 0,9 % d'ici 2011. À la fin de notre période de prévision, on comptera 4 800 personnes occupées dans ce secteur d'activité.

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
4 600	3,1	8,4	0,9	1,9

Bombardier Produits récréatifs inc. (BRP inc.) est la plus grande entreprise du secteur sur le territoire. L'entreprise avait annoncé d'importantes mises à pied pour le début de 2006, en raison du transfert d'une partie de sa production au Mexique. Mais grâce à la production de son nouveau véhicule, le Can-Am Spyder, ces licenciements ont pu être évités.

Seulement deux autres entreprises du secteur, en Estrie, ont plus de 100 employés; c'est dire l'importance de BRP dans ce secteur.

Principales entreprises régionales

BRP inc.	Fabrication d'autres types de matériel de transport	(entre 2 000 et 2 500 emplois)
Dana Canada Corp.	Fabrication de pièces de transmission et de groupe motopropulseur	(entre 100 et 150 emplois)
Groupe Trudo inc.	Fabrication de pièces de transmission et de groupe motopropulseur	(entre 100 et 150 emplois)

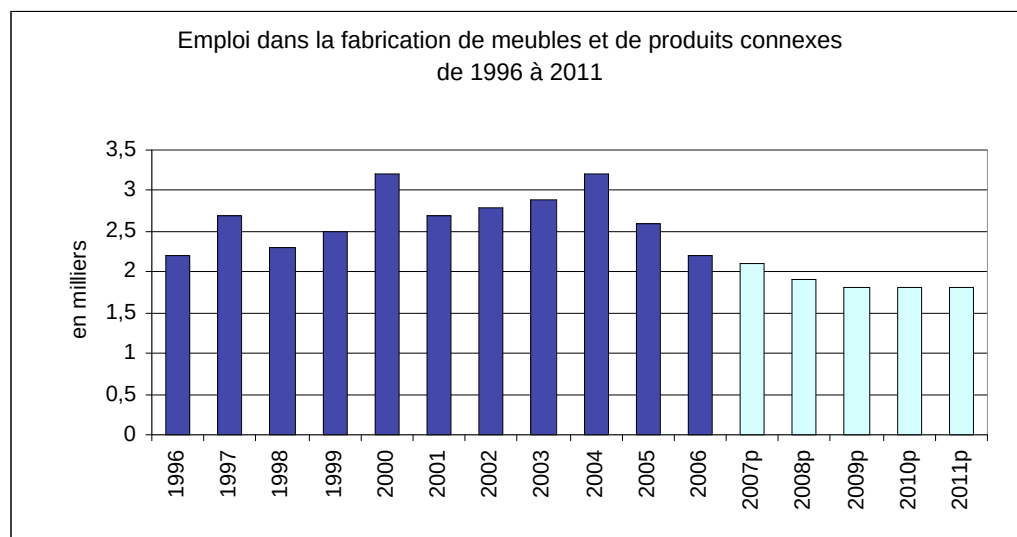
Principales professions dans ce secteur

Monteurs/monteuses et contrôleurs/contrôleuses de matériel mécanique (9486)	17,0 %
Soudeurs/soudeuses et opérateurs/opératrices de machines à souder et à braser (7265)	6,0 %
Manutentionnaires (7452)	4,0 %

La fabrication de meubles et de produits connexes

337 MEUBLES ET PRODUITS CONNEXES

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fabriquer des meubles et des produits connexes. Ils emploient des procédés classiques pour façonner des matériaux et assembler des pièces par des opérations de découpe, de moulage et de stratification. L'attention portée à l'esthétique et aux qualités fonctionnelles de ces articles est un aspect important du processus de production. Le travail de design peut être effectué par le personnel de l'établissement ou être confié à des concepteurs industriels. Les meubles sont classés selon l'usage pour lequel ils ont été conçus. Par exemple, les canapés rembourrés sont considérés comme des meubles de maison, même si on en trouve aussi dans les hôtels et les bureaux. Les meubles peuvent être produits en nombre ou sur mesure, et ils peuvent être expédiés montés ou démontés.



COMMENTAIRES

La fabrication de meubles et de produits connexes comptait, en 2006, pour 6,9 % de l'emploi manufacturier en Estrie. Ce secteur se classe au sixième rang sur 16 en termes d'emploi manufacturier régional.

Au Québec, la fabrication de meubles et de produits connexes employait 38 500 personnes en 2006.

Emploi-Québec Estrie prévoit une décroissance de l'emploi pour ce secteur de - 3,9 % d'ici 2011. À la fin de notre période de prévision, le secteur devrait compter environ 1 800 emplois.

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
2 200	1,5	5,7	- 3,9	- 1,1

Plusieurs entreprises ont procédé à des mises à pied, dont Shermag qui, pour faire face à la concurrence asiatique, avait délocalisé 20,0 % de sa production en Chine en 2005. En 2007, Shermag a changé de directeur général sous la gouverne de nouveaux actionnaires majoritaires. Un des premiers gestes de cette nouvelle direction a été de démanteler le tout nouveau centre de recherche de la compagnie, situé à Sherbrooke, et de fermer quatre de ses usines, dont deux en Estrie. La création de ce centre de recherche avait nécessité des

investissements d'environ 1,2 million de dollars. Sans cet actif, capital pour l'amélioration des procédés et des produits, on peut légitimement se questionner sur l'avenir de l'entreprise. À la fin de 2007, l'entreprise ne compte plus que 750 employés.

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 13,00 \$ au Québec en 2006. La moyenne d'âge des travailleurs en Estrie est un peu plus jeune que pour l'ensemble du Québec. En Estrie, 29,0 % des travailleurs ont 45 ans et plus, identique à l'ensemble du Québec. Plus de 24,0 % des emplois sont occupés par des femmes. Les emplois sont à 94,0 % à temps plein.

Principales entreprises régionales

Nombre d'employés

Shermag inc.	Fabrication de meubles de maison rembourrés	(entre 250 et 300 emplois)
Bestar inc.	Fabrication de meubles de bureau en bois	(entre 250 et 300 emplois)
Mobilier de bureau Logiflex inc.	Fabrication de meubles de bureau, sauf les meubles en bois	(entre 175 et 200 emplois)

Principales professions dans ce secteur

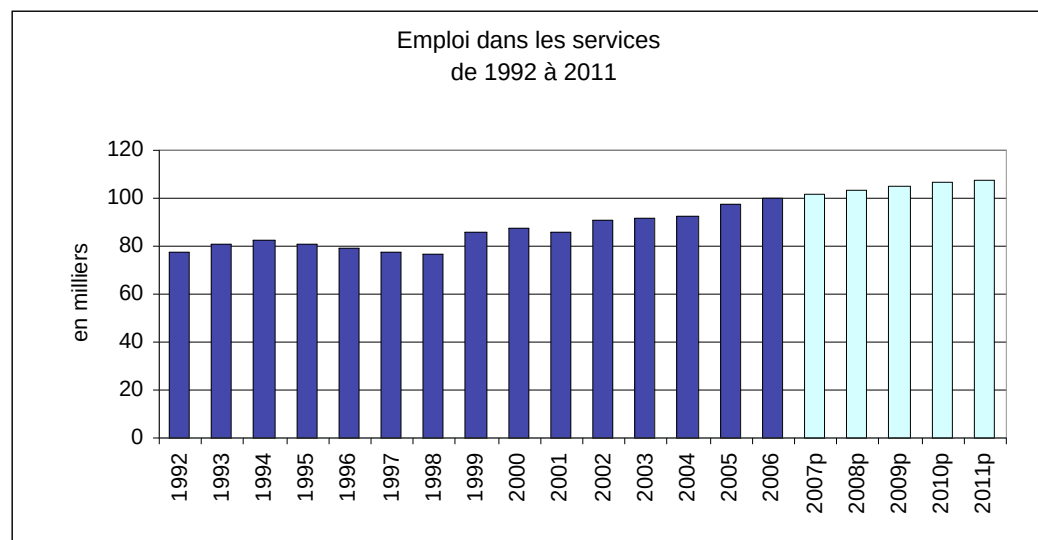
% des personnes en emploi

Monteurs/monteuses et contrôleurs/contrôleuses de meubles et d'accessoires (9492)	18,0 %
Opérateurs/opératrices de machines à travailler le bois (9513)	13,0 %
Autres manœuvres des services de transformation, de fabrication et d'utilité publique (9619)	8,0 %

LES SERVICES

LES SERVICES

Le secteur des services comprend des activités aussi variées que le commerce, le transport, les services financiers et les services d'assurances, les différents services aux entreprises, les communications, la culture, les loisirs, l'hébergement et la restauration, les services personnels et autres, l'enseignement, la santé et l'administration publique.



COMMENTAIRES

Le secteur des services, en Estrie, est en croissance depuis plusieurs années. Le secteur est beaucoup moins touché que le secteur manufacturier par le phénomène de la mondialisation et les délocalisations.

Pour notre période d'analyse, la croissance de l'emploi sera pour l'essentiel dans les services. Le commerce remporte la palme du plus grand nombre d'emplois. En fait, le secteur du commerce, de gros et de détail, génère le plus d'emplois, tous secteurs confondus. Les services d'enseignement et de soins de santé et d'assistance sociale sont les deux autres secteurs en importance en termes d'emploi.

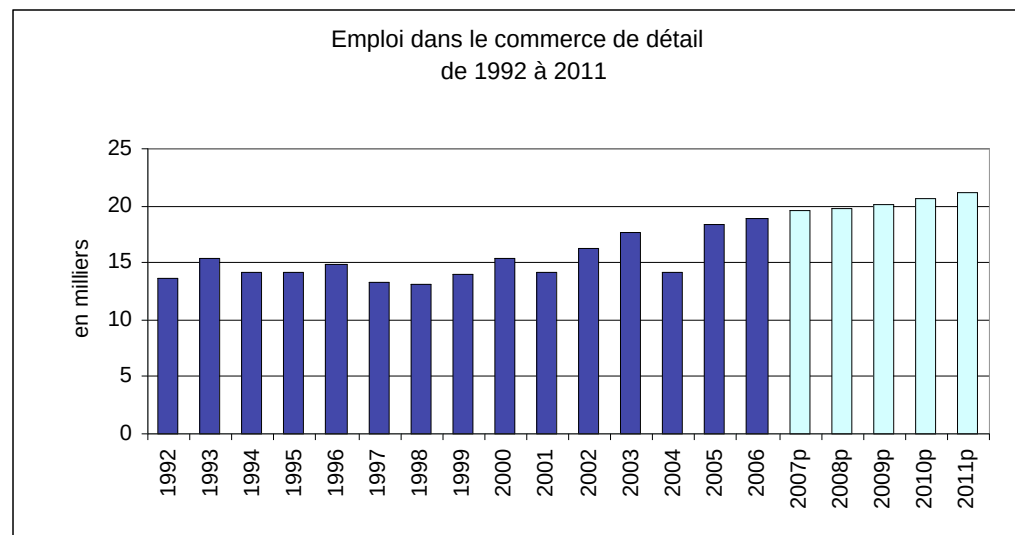
Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
99 800	68,3	3,5	1,5	1,6

À la fin de notre période de prévision, le secteur des services aura fait croître l'emploi de 7 800 postes supplémentaires, pour atteindre 107 700 emplois.

Le commerce de détail

44, 45 COMMERCE DE DÉTAIL

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale consiste à vendre des marchandises au détail, généralement sans les avoir transformées, et à fournir des services connexes. Le commerce de détail représente le dernier maillon de la chaîne de distribution. Les détaillants sont donc organisés pour vendre des marchandises en petites quantités au grand public. Ce secteur comprend deux grands types d'établissements : les détaillants en magasin et les détaillants hors magasin.



COMMENTAIRES

Le commerce de détail comptait, en 2006, pour 18,8 % de l'emploi dans les services en Estrie. Ce secteur se classe au premier rang sur 12 en termes d'emploi dans les services à l'échelle de la région.

Emploi-Québec Estrie prévoit une croissance de l'emploi pour ce secteur de 2,5 % d'ici 2010. À la fin de notre période de prévision, l'emploi du secteur devrait compter 20 800 personnes occupées.

Le Québec a connu une croissance de 4,2 % du PIB pour le commerce de détail, pour la période d'août 2006 comparativement à août 2007.

En Estrie, le PIB du commerce de détail représentait 545,9 millions de dollars en 2005, en progressions de 27,7 millions de dollars comparativement à 2004. C'est à Sherbrooke que se concentre l'emploi dans ce secteur. Depuis 1992, l'emploi dans ce secteur est relativement stable et progresse en fonction de l'augmentation de la population.

Plusieurs facteurs peuvent influencer la performance de ce secteur; pensons aux taux d'intérêt, à un éventuel ralentissement de l'économie, à l'endettement des ménages et évidemment aux fluctuations de la valeur du dollar.

Moyenne de 2006		2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)	Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total) au Québec (secteur)	régional	au Québec
18 800	12,9 3,9	2,3	1,6

Depuis quelques années, Sherbrooke a considérablement augmenté son offre commerciale, entre autres avec l'ouverture du Plateau Saint-Joseph. Il semble que d'autres projets de développement soient envisagés, cette fois dans l'est de la municipalité. Différents points de vue s'expriment sur la pertinence de ce nouveau développement. Chose certaine, il y a des limites objectives au développement commercial et dans ce contexte, les phénomènes de cannibalisation sont toujours susceptibles d'apparaître.⁹

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 10,35 \$ au Québec en 2006. En Estrie, 42,0 % des travailleurs ont entre 25 et 44 ans. Dans la région, 54,0 % des emplois sont occupés par des femmes. Les emplois sont à temps plein à 67,0 %, comparativement à 81,0 % pour l'ensemble des secteurs.

Principales entreprises régionales

Nombre d'employés

RONA L'entrepôt Sherbrooke	Centres de rénovation	(entre 300 et 350 emplois)
Baie (La)	Grands magasins	(entre 250 et 300 emplois)
Wal-Mart Canada	Grands magasins	(entre 200 et 250 emplois)
Sears Canada (Sherbrooke)	Grands magasins	(entre 200 et 250 emplois)

Principales professions dans ce secteur

% des personnes en emploi

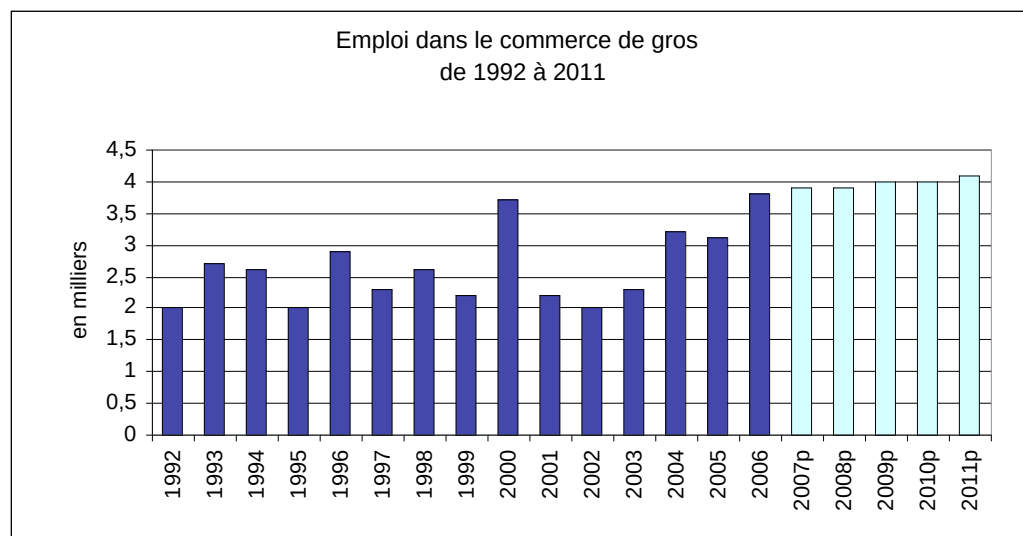
Vendeurs/vendeuses et commis-vendeurs/commis-vendeuses — commerce de détail (6421)	25,0 %
Directeurs/directrices — commerce de détail (0621)	15,0 %
Caissiers/caissières (6611)	13,0 %

⁹ « La cannibalisation des centres-villes par les super centres », réflexions de Raphaël Fischler, professeur agrégé à l'École d'urbanisme de l'Université McGill, émission *L'été du monde*, Radio-Canada, première chaîne, 4 juillet 2007 [en ligne]. [<http://www.radio-canada.ca/radio/desautels/07042007/89673.shtml>].

Le commerce de gros

41 COMMERCE DE GROS

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale consiste à vendre en gros des marchandises et à fournir des services connexes de logistique, de marketing et de soutien. En général, la vente en gros est une étape intermédiaire de la distribution de marchandises. Beaucoup de grossistes sont donc organisés pour vendre des marchandises en grandes quantités à des détaillants, à des entreprises et à une clientèle institutionnelle. Cependant, certains grossistes, notamment ceux qui fournissent des biens d'équipement qui ne sont pas de grande consommation, vendent des marchandises à la pièce aux utilisateurs finals. Ce secteur comprend deux grands types de grossistes : les marchands en gros, et les agents et courtiers en gros.



COMMENTAIRES

Le commerce de gros comptait, en 2006, pour 3,8 % de l'emploi dans les services en Estrie. Ce secteur se classe au douzième rang sur 12 en termes d'emploi dans les services à l'échelle de la région.

Au Québec, le commerce de gros fournissait, en 2006, 5,0 % de l'emploi dans les services. C'est dire que l'Estrie pourrait accroître son niveau d'emploi dans ce secteur.

Emploi-Québec Estrie prévoit une croissance de l'emploi pour ce secteur de 1,5 % par année d'ici 2011. À la fin de notre période de prévision, l'emploi du secteur devrait compter 4 100 personnes occupées.

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
3 800	2,6	2,7	1,5	1,8

Ce secteur est tributaire de la consommation et donc, les facteurs déterminants sont similaires à ceux du secteur du commerce de détail.

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 16,25 \$ au Québec en 2006. En Estrie, 54,0 % des travailleurs ont entre 25 et 44 ans. Dans la région, 31,0 % des emplois sont occupés par des femmes. Les emplois sont à 88,0 % à temps plein, comparativement à 81,0 % pour l'ensemble des secteurs.

Principales entreprises régionales

Nombre d'employés

Matériaux Magog Orford inc.	Grossistes-distributeurs de bois d'œuvre, de contreplaqués et de menuiseries préfabriquées	(entre 100 et 15 emplois)
Coop des Cantons (Coaticook)	Grossistes-distributeurs d'aliments pour animaux d'élevage	(entre 75 et 100 emplois)
Matériaux de construction Létourneau inc. (BMR)	Grossistes-distributeurs de fournitures générales de construction	(entre 50 et 75 emplois)

Principales professions dans ce secteur

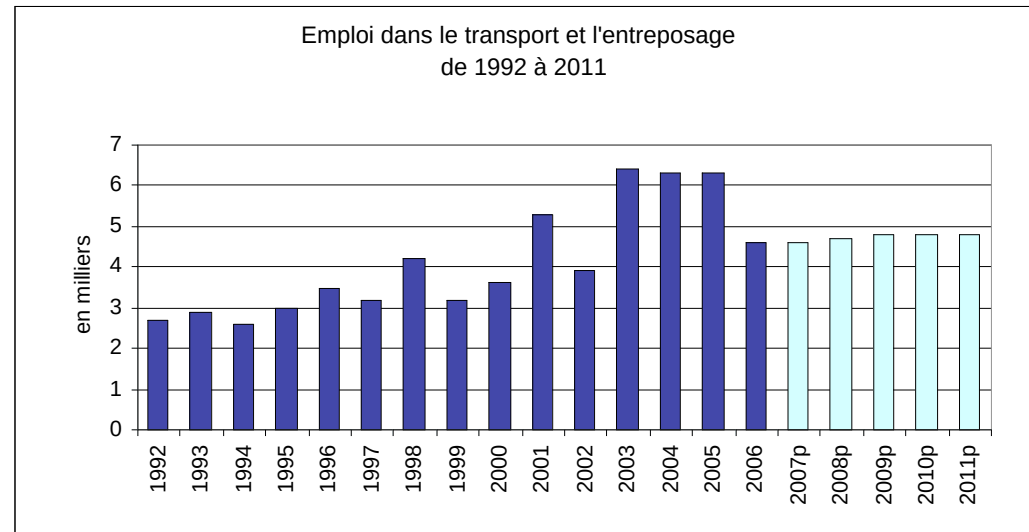
% des personnes en emploi

Représentants/représentantes des ventes non techniques — commerce de gros (6411)	12,0 %
Vendeurs/vendeuses et commis-vendeurs/commis-vendeuses — commerce de détail (6421)	10,0 %
Directeurs/directrices des ventes, du marketing et de la publicité (0611)	7,0 %

Le transport et l'entreposage

48, 49 TRANSPORT ET ENTREPOSAGE

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fournir des services de transport de personnes et de marchandises, des services d'entreposage des marchandises, et des services liés au transport et à l'entreposage. Les moyens de transport visés sont le transport routier (transport par camion, transport en commun et transport terrestre de voyageurs), le transport ferroviaire, le transport par eau, le transport aérien et le transport par pipeline. Sont compris dans ce secteur les bureaux de poste nationaux et les établissements de messageries qui, eux aussi, transportent des marchandises. Sont exclus de ce secteur les établissements dont l'activité principale est la location et la location à bail de matériel de transport sans conducteur.



COMMENTAIRES

Le transport et l'entreposage comptaient, en 2006, pour 4,6 % de l'emploi dans les services en Estrie. Ce secteur se classe au neuvième rang sur 12 en termes d'emploi dans les services à l'échelle de la région.

Au Québec, le transport et l'entreposage fournissaient, en 2006, 167 200 emplois.

Emploi-Québec Estrie prévoit une croissance de l'emploi pour ce secteur de 0,9 % par année d'ici 2011. À la fin de notre période de prévision, l'emploi du secteur devrait compter 4 800 personnes occupées.

De 2005 à 2006, le secteur a perdu 1 700 emplois sur le territoire de l'Estrie. Les difficultés du secteur manufacturier entraînent un ralentissement du transport par camion. C'est pour cette raison que notre scénario prévoit une croissance sous les 1,0 %.

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
4 600	3,1	2,8	0,9	1,4

Enfin, le transport en commun à Sherbrooke, avec sa politique de gratuité pour les étudiants, pourrait gagner encore en popularité si cette mesure était étendue à d'autres groupes de citoyens.

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 17,00 \$ au Québec en 2006. Le revenu annuel moyen en 2000 était de 33 000 \$ en Estrie, comparativement à 36 000 \$ pour l'ensemble du Québec.

C'est un secteur où les travailleurs sont relativement âgés; en Estrie, 47,0 % des travailleurs ont 45 ans et plus. Dans la région, seulement 22,0 % des emplois sont occupés par des femmes, surtout dans le transport scolaire. Les emplois sont à 84,0 % à temps plein, comparativement à 81,0 % pour l'ensemble des secteurs en Estrie.

Principales entreprises régionales

Nombre d'employés

Société de transport de Sherbrooke	Services urbains de transport en commun	(entre 200 et 250 emplois)
Gosselin Express Ltée	Transport par camion d'autres marchandises spéciales sur de longues distances	(entre 175 et 200 emplois)
Postes Canada	Services postaux	(entre 175 et 200 emplois)
Transport Robert inc.	Transport par camion de marchandises diverses sur de longues distances	(entre 125 et 150 emplois)

Principales professions dans ce secteur

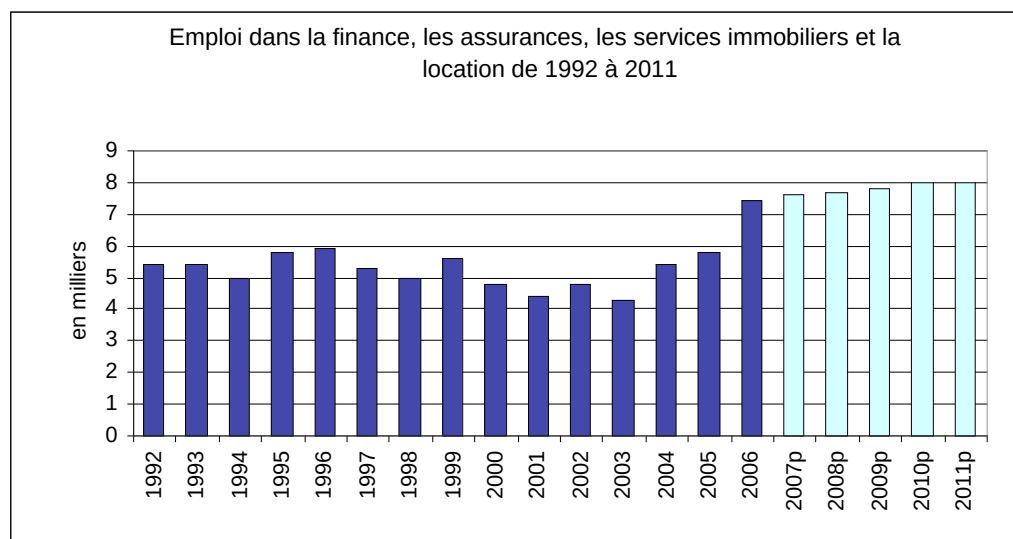
% des personnes en emploi

Conducteurs/conductrices de camions (7411)	38,0 %
Conducteurs/conductrices d'autobus et autres transports en commun (7412)	11,0 %
Facteurs/factrices (1462)	5,0 %

La finance, les assurances, les services immobiliers et la location

52, 53 FINANCE, ASSURANCES, IMMOBILIER ET LOCATION

Ce secteur comprend, d'une part, les établissements dont l'activité principale consiste à effectuer des opérations financières ou à en faciliter l'exécution. Ce secteur comprend, d'autre part, les établissements dont l'activité principale consiste à conférer le droit d'usage de biens corporels ou incorporels par la location, la location à bail, ou autrement. Il inclut également les établissements dont l'activité principale consiste à gérer des biens immobiliers pour le compte de tiers, à vendre, à louer ou à acheter des biens immobiliers pour le compte de tiers, et à évaluer des biens immobiliers.



COMMENTAIRES

La finance, les assurances, les services immobiliers et la location comptaient, en 2006, pour 4,6 % de l'emploi dans les services en Estrie. Ce secteur se classe au quatrième rang sur 12 en termes d'emploi dans les services à l'échelle de la région.

Au Québec, le secteur fournissait, en 2006, 7,8 % de l'emploi dans les services.

Emploi-Québec Estrie prévoit une croissance de l'emploi pour ce secteur de 1,6 % par année d'ici 2011. À la fin de notre période de prévision, l'emploi du secteur devrait compter 8 000 personnes occupées.

L'emploi dans ce secteur est relativement stable depuis 1991, avec un recul autour des années 2000 à 2003. L'introduction de nouvelles technologies a changé le visage de ce secteur; pensons aux guichets automatiques et surtout aux services en ligne, etc. Le marché de

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
7 400	5,1	3,3	1,6	1,9

l'immobilier a évidemment eu le vent dans les voiles depuis quelques années, mais on observe un certain ralentissement. Le secteur des finances et des assurances devrait connaître une croissance dans la moyenne régionale.

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 18,10 \$ au Québec en 2006. En Estrie, 49,0 % des travailleurs ont entre 24 et 45 ans. Ce secteur a une main-d'œuvre majoritairement féminine, 62,0 % des personnes occupées sont des femmes. Les emplois sont à 81,0 % à temps plein, comme pour l'ensemble des secteurs.

Principales entreprises régionales

Nombre d'employés

E.T.F.S. (Lennox)	Sociétés d'assurance directe individuelle : vie, maladie et soins médicaux	(entre 350 et 250 emplois)
Investissement René St-Pierre inc.	Bailleurs d'immeubles non résidentiels, sauf les mini-entrepôts	(entre 100 et 125 emplois)
Jacques Conway Courtiers d'assurances	Agences et courtiers d'assurance	(entre 75 et 100 emplois)

Principales professions dans ce secteur

% des personnes en emploi

Représentants/représentantes au service à la clientèle — services financiers (1433)	14,0 %
Agents/agentes et courtiers/courtrières d'assurance (6231)	9,0 %
Autres agents financiers/agentes financières (1114)	8,0 %

Les services professionnels, scientifiques et techniques

54 SERVICES PROFESSIONNELS, SCIENTIFIQUES, TECHNIQUES

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale repose sur le capital humain, qui constitue de ce fait le principal facteur de production. Ces établissements offrent les connaissances et les compétences de leurs employés, souvent dans le cadre d'affectations. Les différentes classes de ce secteur sont définies en fonction de l'expertise et de la formation du fournisseur de services et comprennent principalement : les services juridiques; les services de comptabilité et les services connexes; l'architecture, le génie et les services connexes; les services de prospection et de levé, et les services d'arpentage et de cartographie; les services de design; les services de conseils en gestion et de conseils scientifiques et techniques; les services de recherche et de développement scientifiques; la publicité et les services connexes.

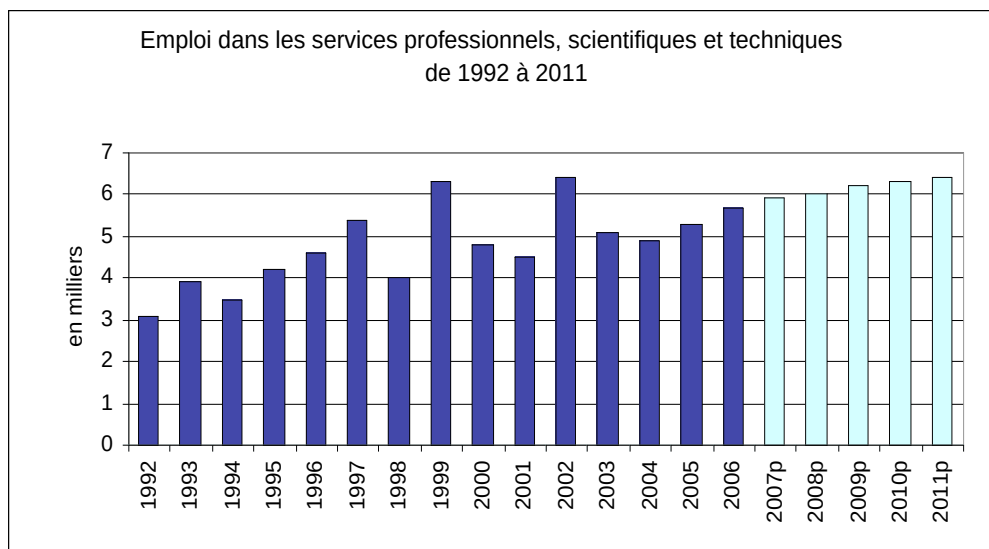
COMMENTAIRES

Les services professionnels, scientifiques et techniques comptaient, en 2006, pour 5,7 % de l'emploi dans les services en Estrie. Ce secteur se classe au septième rang sur 12 en termes d'emploi dans les services à l'échelle de la région, une progression de deux rangs comparativement à 2005.

Au Québec, le secteur fournissait, en 2006, 8,4 % de l'emploi dans les services.

Emploi-Québec Estrie prévoit une croissance de l'emploi pour ce secteur de 2,3 % par année d'ici 2011. À la fin de notre période de prévision, l'emploi du secteur devrait compter 6 400 personnes occupées.

La région compte seulement six entreprises ou institutions ayant plus de 100 employés, en génie-conseil et dans le secteur de la recherche clinique. En Estrie, plus de 95,0 % des entreprises du secteur ont moins de 20 travailleurs. C'est un secteur où l'on retrouve beaucoup de travailleurs autonomes, en comptabilité par exemple.



Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
5 700	3,9	2,4	2,3	2,5

Comparativement à l'ensemble du Québec, la région compte proportionnellement moins d'emplois dans ce secteur, malgré la présence de grandes institutions en santé et en éducation. C'est dire qu'il y a place à la création d'entreprises. Montréal compte les deux tiers des emplois du secteur.

Les investissements annoncés dans les infrastructures devraient profiter au secteur de génie-conseil, d'architecture, etc. Aussi, l'annonce d'importants investissements dans différents laboratoires de recherche, comme Charles River dans le parc biomédical, devrait donner un nouveau souffle au secteur.

De plus, peu d'entreprises du secteur informatique sont établies en Estrie, qui possède pourtant beaucoup d'atouts et d'infrastructures techniques pour ce type de production.

Enfin, les salaires peu compétitifs en Estrie pourraient expliquer cette sous-représentation. Le revenu annuel moyen pour ce secteur, en 2000, était de 47 000 \$ pour l'ensemble du Québec et de 38 000 \$ en Estrie.

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 21,00 \$ au Québec en 2006. En Estrie, 53,0 % des travailleurs ont entre 25 et 44 ans. Ce secteur compte sur une main-d'œuvre féminine à 42,0 %. Les emplois sont à 84,0 % à temps plein, comparativement à 81,0 % pour l'ensemble des secteurs.

Principales entreprises régionales

Groupe S.M. International (Le)	Services de génie	(entre 200 et 250 emplois)
CIMA+	Services de génie	(entre 200 et 250 emplois)
Centre de recherche clinique du CHUS	Recherche et développement en sciences physiques	(entre 100 et 150 emplois)
Teknika inc.	Services de génie	(entre 100 et 150 emplois)

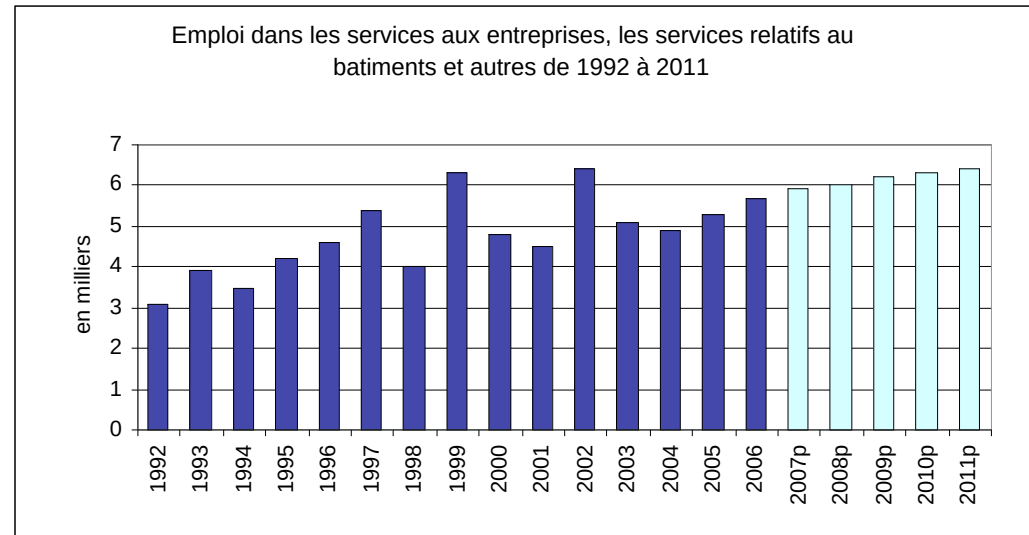
Principales professions dans ce secteur

	% des personnes en emploi
Vérificateurs/vérificatrices et comptables (1111)	9,0 %
Avocats/avocates (partout au Canada) et notaires (au Québec) (4112)	6,0 %
Secrétaires (sauf domaines juridique et médical) (1241)	5,0 %

Les services aux entreprises, les services relatifs au bâtiment

55 - 56 SERVICES AUX ENTREPRISES, SERVICES RELATIFS AUX BÂTIMENTS ET AUTRES SERVICES DE SOUTIEN

Ce secteur comprend, d'une part, les établissements dont l'activité principale consiste à gérer des sociétés et des entreprises ou à détenir des titres ou des actifs financiers de sociétés et d'entreprises afin d'avoir une participation majoritaire dans celles-ci, ou d'influer sur les décisions de leurs dirigeants. Ces établissements peuvent exercer la fonction de gestion ou confier la gestion financière à des gestionnaires de portefeuille. Ce secteur comprend, d'autre part : les établissements spécialisés dans le soutien des opérations quotidiennes d'autres organisations et dont les activités consistent à gérer, à recruter et à placer du personnel, à préparer des documents, à prendre les commandes pour des clients, etc.



COMMENTAIRES

Les services aux entreprises et les services relatifs au bâtiment comptaient, en 2006, pour 4,4 % de l'emploi dans les services en Estrie. Ce secteur se classe au 10^e rang sur 12 en termes d'emploi dans les services à l'échelle de la région.

Au Québec, le secteur fournissait, en 2006, 4,9 % de l'emploi dans les services.

Emploi-Québec Estrie prévoit une croissance de l'emploi pour ce secteur de 2,2 % par année d'ici 2011. À la fin de notre période de prévision, l'emploi du secteur devrait compter 4 900 personnes occupées.

De plus en plus d'entreprises ont recours à l'impartition pour certaines de leurs activités; cela devrait générer de l'emploi pour ce secteur. Aussi, la préoccupation grandissante au niveau de la sécurité sera également créatrice d'emplois; on l'a vu en 2002, alors que l'emploi dans ce domaine a fait un bond remarquable.

Moyenne de 2006			2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)		Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total)	au Québec (secteur)	régional	au Québec
4 400	3,0	3,1	2,2	1,9

En Estrie, et particulièrement à Sherbrooke, la problématique de la gestion des déchets, avec la fermeture annoncée du site d'enfouissement, pourrait être créatrice d'emplois.

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 13,50 \$ au Québec en 2006. En Estrie, 46,0 % des travailleurs ont entre 25 et 44 ans. Ce secteur compte en Estrie sur une main-d'œuvre féminine à 44,0 %, comparativement à 41,0 % pour l'ensemble du Québec. Les emplois sont à 71,0 % à temps plein, comparativement à 81,0 % pour l'ensemble des secteurs.

Principales entreprises régionales

Nordia inc.	Centres d'appels téléphoniques	(entre 600 et 650)
Sécuritas Québec	Services de garde et de patrouille	(entre 250 et 300)
Garda du Canada	Services de garde et de patrouille	(entre 250 et 300)
Gexel Télécom International inc.	Centres d'appels téléphoniques	(entre 175 et 200)

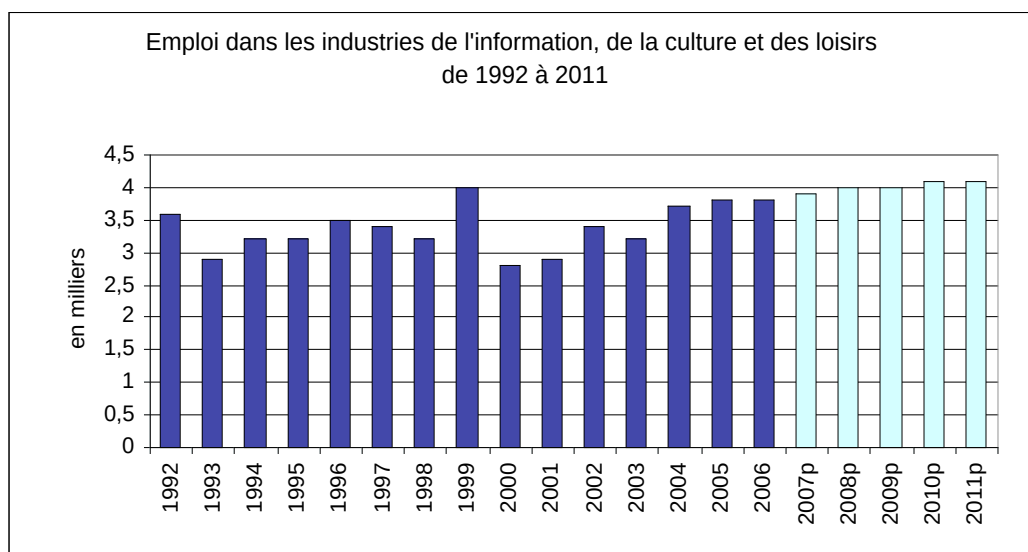
Principales professions dans ce secteur

	% des personnes en emploi
Préposés/préposées à l'entretien ménager et au nettoyage — travaux légers (6661)	16,0 %
Concierges et concierges d'immeubles (6663)	12,0 %
Manœuvres en aménagement paysager et en entretien des terrains (8612)	7,0 %

Les industries de l'information, de la culture et des loisirs

51, 71 INFORMATION, CULTURE ET LOISIRS

Ce secteur comprend, d'une part, les établissements dont l'activité principale consiste à créer et à diffuser, ou à permettre que soient diffusés, des produits d'information et des produits culturels tels que des œuvres écrites, des œuvres musicales, des interprétations enregistrées, des dramatiques enregistrées, des logiciels et des bases de données. Il comprend aussi les établissements qui offrent un accès à du matériel et à de l'expertise pour traiter l'information. Les principales composantes de ce secteur sont l'édition, y compris l'édition de logiciels, les industries du film et de l'enregistrement sonore, la radiotélévision et les télécommunications, et les services d'information et de traitement des données. Ce secteur comprend, d'autre part, les établissements dont l'activité principale consiste à exploiter des installations ou à fournir des services répondant aux intérêts de leurs clients en matière de culture, de divertissement et de loisirs.



COMMENTAIRES

Les industries de l'information, de la culture et des loisirs comptaient, en 2006, pour 3,8 % de l'emploi dans les services en Estrie. Ce secteur se classe au onzième rang sur 12 en termes d'emploi dans les services à l'échelle de la région.

Au Québec, le secteur fournissait, en 2006, 5,6 % de l'emploi dans les services.

Emploi-Québec Estrie prévoit une croissance de l'emploi pour ce secteur de 1,5 % par année d'ici 2011. À la fin de notre période de prévision, l'emploi du secteur devrait compter 4 100 personnes occupées.

Comparativement à l'ensemble du Québec, ce secteur est sous-représenté en Estrie. Depuis 1991, l'emploi s'est maintenu presque constamment autour de 3 000 postes.

Moyenne de 2006		2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)	Taux de croissance annuel moyen (%)	
		régional	au Québec
régional	régional (total) au Québec (secteur)	régional	au Québec
3 800	2,6 2,4	1,5	1,9

La construction du centre des arts de la scène est maintenant terminée; cela devrait stimuler le secteur. Aussi, les problèmes entourant le mont Orford sont en voie de se régler, ce qui consolidera les emplois dans cette région.

Enfin, la ville de Sherbrooke investit d'importantes enveloppes budgétaires dans des infrastructures sportives. À terme, cela devrait rapporter puisque déjà des démarches sont entreprises pour attirer des événements sportifs nationaux.

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 18,00 \$ au Québec en 2006. En Estrie, 40,0 % des travailleurs ont entre 25 et 44 ans. Ce secteur compte sur une main-d'œuvre féminine à 46,0 %. Les emplois sont à 74,0 % à temps plein, comparativement à 81,0 % pour l'ensemble des secteurs.

Principales entreprises régionales

Mont-Orford inc.	Centres de ski	(entre 400 et 450)
La Tribune	Éditeurs de journaux	(entre 175 et 200)
CCH Canadienne Ltée	Éditeurs de logiciels	(entre 175 et 200)
Université de Sherbrooke — Service du sport et de l'activité physique	Centres de sports récréatifs et de conditionnement physique	(entre 175 et 200)

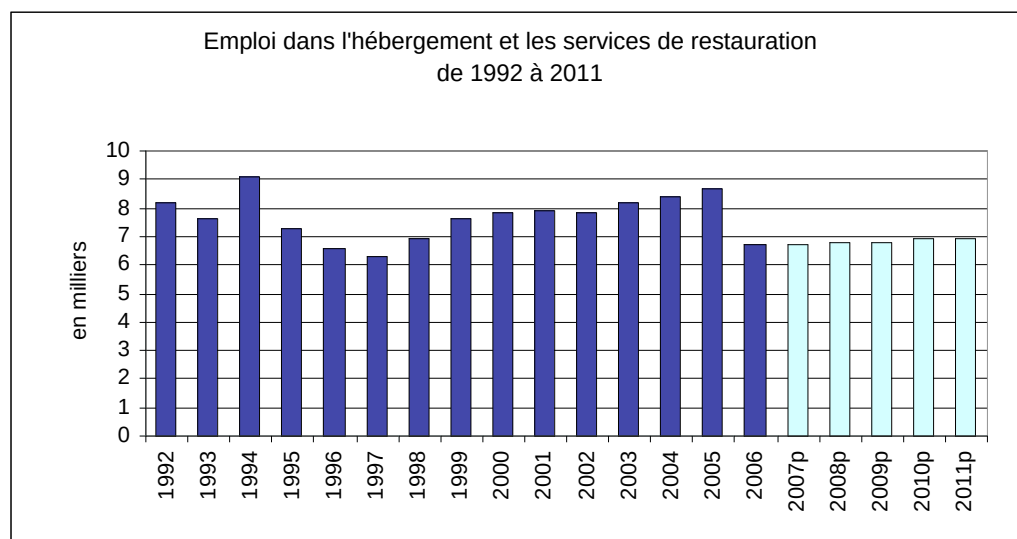
Principales professions dans ce secteur

Journalistes (5123)	5,0 %
Peintres, sculpteurs/sculpteuses et autres artistes des arts visuels (5136)	4,0 %
Animateurs/animateuses et responsables de programmes de sports et de loisirs (5254)	3,0 %

L'hébergement et les services de restauration

72 HÉBERGEMENT ET SERVICES DE RESTAURATION

Ce secteur comprend les établissements dont l'activité principale consiste à fournir de l'hébergement de courte durée et des services complémentaires à des voyageurs, à des vacanciers et à d'autres personnes dans des installations telles que des hôtels, des auberges routières, des centres de villégiature, des motels, des hôtels-casinos, des gîtes touristiques, des chalets et cabines sans services, des parcs pour véhicules de plaisance et des campings, des camps de chasse et de pêche et différents types de camps de loisirs et de camps d'aventure. Sont aussi compris dans ce secteur les établissements dont l'activité principale consiste à préparer des repas, des repas légers et des boissons, commandés par les clients pour consommation immédiate sur place ou à l'extérieur de l'établissement.



COMMENTAIRES

L'hébergement et les services de restauration comptaient, en 2006, pour 6,7 % de l'emploi dans les services en Estrie. Ce secteur se classe au sixième rang sur 12 en termes d'emploi dans les services à l'échelle de la région.

Au Québec, le secteur fournissait, en 2006, 7,5 % de l'emploi dans les services.

Emploi-Québec Estrie prévoit une croissance de l'emploi pour ce secteur de 0,6 % par année d'ici 2011. À la fin de notre période de prévision, l'emploi du secteur devrait compter 6 900 personnes occupées.

Même s'il semble y avoir beaucoup d'effervescence dans ce secteur, l'emploi y est relativement stable depuis 15 ans, soit en moyenne 7 800 personnes occupées. Par contre, il y a eu une forte baisse de l'emploi entre 2005 et 2006. Il faudra voir les données de 2007 pour confirmer cette baisse ou conclure à une statistique atypique.

Moyenne de 2006		2007-2011	
Nombre d'emplois (000)	Part de l'emploi (%)	Taux de croissance annuel moyen (%)	
régional	régional (total) au Québec (secteur)	régional	au Québec
6 700	4,6 3,1	0,6	1,6

D'abord, il faut mentionner l'annonce de la construction à Sherbrooke d'un hôtel quatre étoiles et d'un centre des congrès au centre-ville, une infrastructure réclamée depuis longtemps par tous les intervenants régionaux. Outre la construction elle-même, ce projet devrait créer plus d'une centaine d'emplois.

Ce que l'on remarque également en Estrie, c'est la mise en place de plusieurs initiatives locales structurantes, pensons ici aux Sentiers des Cantons ou à Bleu lavande; ces attractions stimulent le secteur et sont des produits qui élargissent les périmètres les plus fréquentés comme Magog–Orford.

Finalement, l'appréciation du dollar est toujours préoccupante pour le secteur, même si le tourisme américain n'est pas le moteur de l'industrie estrienne.

En Estrie, 89,0 % des entreprises ont moins de 20 employés. Les travailleurs autonomes sont nombreux dans le secteur.

Enfin, comme ailleurs au Québec, on observe une baisse du tourisme américain, moins enclin à traverser la frontière avec la valeur de notre dollar.

Dans ce secteur, le salaire horaire médian était de 10,00 \$ au Québec en 2006. Le revenu annuel moyen en Estrie était de 10 000 \$ inférieur à l'ensemble du Québec. Cela représente certainement un obstacle au développement du secteur. En Estrie, 35,0 % des travailleurs ont entre 25 et 44 ans. Ce secteur compte sur une main-d'œuvre féminine à 64,0 %. Les emplois sont à 58,0 % à temps plein, comparativement à 81,0 % pour l'ensemble des secteurs.

Principales entreprises régionales

Nombre d'employés

Rôtisserie St-Hubert (Sherbrooke)	Restaurants à service complet	(entre 125 et 150)
Manoir des Sables Congrès et Golf	Centres de villégiature	(entre 125 et 150)
Delta Sherbrooke inc.	Hôtels	(entre 125 et 150)
Buffet des continents (Le)	Restaurants à service complet	(entre 100 et 125)

Principales professions dans ce secteur

% des personnes en emploi

Serveurs/serveuses d'aliments et de boissons (6453)	19,0 %
Serveurs/serveuses au comptoir, aides de cuisine et personnel assimilé (6641)	18,0 %
Cuisiniers/cuisinières (6242)	16,0 %

PERSPECTIVES 2007-2011

Perspectives 2007-2011

Emplois et TCAM par secteur d'activité en Estrie

Secteur d'activité	Emploi en 2006 (000)	Croissance annuelle moyenne 2007-2011
Agriculture et pêche	5,5	0,4 %
Foresterie et exploitation forestière	NP	NP
Extraction minière	NP	NP
Services publics	NP	NP
Construction	6,7	0,6 %
Fabrication	32,1	- 0,6 %
Biens non durables	11,8	- 1,8 %
Aliments, boissons et tabac	NP	NP
Textiles et produits textiles	1,5	- 6,0 %
Vêtements et produits en cuir	NP	NP
Produits en caoutchouc et plastique	3,9	- 2,7 %
Papier	2,3	0,0 %
Impression et activités connexes	1,6	1,2 %
Pétrole, charbon et produits chimiques	NP	NP
Biens durables	20,3	0,0 %
Produits en bois	4,2	- 0,5 %
Produits minéraux non métalliques	NP	NP
Première transformation des métaux	NP	NP
Produits métalliques	3,2	1,2 %
Machines	NP	NP
Produits informatiques et électroniques	NP	NP
Matériel de transport	4,6	0,9 %
Meubles	2,2	- 3,9 %
Activités diverses de fabrication	1,9	0,0 %

Secteur d'activité	Emploi en 2006 (000)	Croissance annuelle moyenne 2007-2011
Services	99,900	1,5 %
Commerce	22,6	2,2 %
Commerce de gros	3,8	1,5 %
Commerce de détail	18,8	2,3 %
Transports et entreposage	4,6	0,9 %
Finances, assurances, immobilier et location	7,4	1,6 %
Services professionnels, scientifiques et techniques	5,7	2,3 %
Services aux entreprises, services bâtiments	4,4	2,2 %
Services d'enseignement	13,6	0,4 %
Soins de santé et assistance sociale	18,4	2,3 %
Information, culture et loisirs	3,8	1,5 %
Hébergement et restauration	6,7	0,6 %
Autres services	7,2	0,3 %
Administrations publiques	5,5	0,4 %
Emploi total	146,1	0,9 %

ANNEXE

ÉLÉMENTS DE MÉTHODOLOGIE

Les perspectives sectorielles, produites par Emploi-Québec, sont élaborées à partir d'un scénario de base de prévision économique de moyen terme du Conference Board du Canada. Par la suite, l'équipe de la DPPIMT et les consultations régionales viennent bonifier ce scénario.

Les estimations régionales sur le marché du travail sont tirées de l'Enquête sur la population active de Statistique Canada. La marge d'erreur élevée des estimations régionales doit inciter l'utilisateur à interpréter ces estimations avec circonspection.

